FABRICANTS PRODUCTEURS
BAISSE
COSTUME PEIGNÉ, Valeur 12.000 8.500 F
VÊTEMENTS BILLY
METRO Pte D'ORLÉANS
99, AVe d'ORLÉANS

Paris-presse 6e Dernière l'intransigeant

MERCREDI 18 MAI 1949
PRIX 8 FRANCS
6e Année. - N° 1.373
Sainte-Julienne
Corse et Afrique du Nord : 9 FRANCS

100, RUE DE RICHELIEU — PARIS (2e) TEL. RICHELIEU 81-55, 56, 57 et 58 Adr. télégraphique : PARISPRES-PARIS Chèque postal : PARIS-4154-31

ELECTRICITÉ : GRÈVE SPORADIQUE

(avec délestages et coupures)

Rentrée politique

PETSCHE DÉVOILE son programme en Conseil de Cabinet

Obstacles :

Prix du blé et de l'essence; compressions budgétaires ; réforme des nationalisations et amnistie fiscale

Par Georges GARREAU

C'EST du Conseil des ministres de demain, préparé par le Conseil de cabinet d'aujourd'hui que doivent sortir les projets essentiels dont dépend l'avenir du cabinet.

Le but que le gouvernement s'assigne est toujours le même : stabilité économique et politique.

Mais il reste à l'atteindre à une heure où l'agitation sociale renaît et où, grâce à son dernier « virage », la C.G.T. communiste entraîne plus facilement qu'autrefois dans son sillage les autres centrales syndicales.

La première difficulté est celle du prix du blé. Il est, en effet, évident que si le prix du pain est majoré, le caractère symbolique qu'il a conservé entraînera psychologiquement tout l'édifice péniblement échafaudé.

C'est bien ce qu'espèrent certains éléments extrémistes qui ont été jusqu'à menacer les cultivateurs qui voulaient répondre au dernier appel du gouvernement en faveur de la collecte. Comment en sortir ? M. Pflimlin propose de respecter les règles posées pour la détermination du prix de revient de la culture du blé.

Mesure grave en ce sens qu'elle fera apparaître les éléments d'une hausse possible qui pourrait être de l'ordre de 3 à 4 francs par kilo de pain.

Mais ce n'est là qu'une base de départ. Le prix du blé dépendra finalement du rendement à l'hectare. Il est bien évident qu'en cas de mauvaise récolte, la hausse serait inévitable car nul ne saurait songer à imposer à l'agriculture des sacrifices à sens unique.

Mais la préparation est belle et les pluies actuelles lèvent les craintes que la sécheresse avait fait naître. Or, il est manifeste que l'an dernier le rendement moyen qui avait été admis pour le calcul du prix du blé était nettement inférieur à la réalité.

En cas de bonne récolte, il doit donc suffire de jouer sur ce poste pour empêcher la hausse que risquent de comporter les autres. C'est pourquoi le Gouvernement se propose de ne fixer le prix du blé qu'en juillet prochain.

Tant pis si, pour résister au chantage, au refus de livraison à la collecte, il est obligé, contre tout bon sens, de recourir à des importations.

Les agriculteurs et les prix industriels

Les agriculteurs raisonnables — et c'est la grande majorité — sont d'ailleurs prêts à accepter le maintien du prix du blé à condition que les prix industriels fléchissent.

Ils ont évidemment quelque droit de se plaindre en constatant que ces derniers n'ont baissé que de 2 p. cent alors que les leurs ont baissé de 13 p. cent.

Au gouvernement d'agir dans ce sens d'ici là. Nul doute qu'il ne se heurte à une résistance désespérée dans certains secteurs. Le résultat est que la politique de restriction des crédits sera maintenue pour forcer les stocks à sortir.

D'autre part, il peut offrir à l'agriculture, en compensation du maintien du prix du blé, des baisses sur certains éléments essentiels de ses prix de revient.

Une première mesure vient d'être prise dans ce sens.

Le prix des phosphates vient d'être abaissé.

Celui des superphosphates à la vente aux fabricants d'engrais sera ramené à 580 ou 688 francs, selon qualités, contre 731 et 789 actuellement.

Une baisse de 10 pour 100 environ est également imposée sur les unités fertilisantes d'acide phosphorique et les scories de déphosphoration.

SUITE PAGE 3.

GAZ : pression toujours réduite

malgré la reprise du travail

MÉTRO : décision demain

LE mécontentement des ouvriers des usines à gaz de Paris et de la banlieue s'est traduit, hier, par une grève de vingt-quatre heures qui a gêné, de façon très sérieuse, l'ensemble des usagers.

Ce mouvement, qui a englobé les 6.000 ouvriers, employés et agents des cadres, a surpris, paraît-il, les dirigeants syndicaux C.G.T., C.F.T.C. et Force Ouvrière. Les uns et les autres assurent n'avoir lancé aucun mot d'ordre d'arrêt du travail, même d'une durée limitée.

Quoi qu'il en soit, les ouvriers gaziers n'ont pas voulu attendre les décisions que doit prendre le gouvernement au sujet de leurs revendications et de celles de leurs camarades de l'électricité. En présence de cette situation, les bureaux des organisations fédérales C.G.T. et C.F.T.C. se sont réunis d'urgence, dans la soirée d'hier, pour envisager les moyens de reprendre en main leurs troupes « indisciplinées ».

Cette réunion s'est poursuivie fort tard dans la nuit. A son issue, un communiqué a été publié qui précise que l'action à effectuer, pour le triomphe des revendications professionnelles « ne sera pas déterminée ni conduite à l'heure fixée par le gouvernement, mais dans la forme dont les fédérations restent seules maîtresses ».

Ce matin, le Gaz et l'Electricité de France donnaient les précisions suivantes :

GAZ. — La grève est terminée depuis 5 heures. Les industriels ont épuisé, hier, les réserves de banlieue et Paris doit envoyer du gaz aux usines, ce qui explique la baisse de pression. La situation s'améliore progressivement.

ELECTRICITE. — Les ouvriers des centrales électriques de la région parisienne imitent aujourd'hui les travailleurs des usines à gaz. De nombreux délestages sont signalés dans tous les arrondissements de Paris. Dans certains secteurs, les arrêts de courant ont duré près de trois heures. La grève a fait baisser de 30 à 40 p. 100 la production des centrales.

Transports en commun

On sait que les syndicats des agents du métropolitain et des autobus avaient rapporté, au dernier moment, l'ordre de cessation du travail qu'ils avaient donné précédemment pour le 1er mai. Mais ce faisant, ils avaient spécifié que si les revendications des personnels concernant le régime statutaire et celui des retraites n'étaient pas satisfaites à bref délai, « les mesures nécessaires seraient prises ».

C'est demain matin que les délégués des syndicats C.G.T. C.F.T.C. Force Ouvrière et Autonome tiendront une assemblée commune à l'annexe de la Bourse du Travail, 67, rue de Turbigo, pour prendre une décision définitive.

S. N. C. F.

Considérant la grave menace qui pèse sur la corporation des cheminots au travers des perspectives de la réorganisation de la S. N. C. F., le comité d'entente des organisations syndicales (CGT, CFTC, Cadres autonomes, CGC) a décidé de demander une entrevue au chef du gouvernement, avant la réunion du conseil d'administration de la S. N. C. F., qui se tient ce matin. Cette entrevue a eu lieu à 9 heures et c'est M. Chaussade, directeur du cabinet de M. Queuille, qui a reçu la délégation.

Bourse

Le mouvement des commis de la Bourse des valeurs de Paris se pour-

SUITE PAGE 3

REOUVERTURE IMMINENTE DU MARCHE A TERME

On apprend, en fin de matinée, qu'il est dans les intentions de M. Petsche de déposer dans le plus bref délai un projet de loi tendant à la réouverture du marché à terme.

En revanche, les conditions techniques dans lesquelles s'effectuera cette réouverture ne sont pas encore arrêtées.

Gang des tractions :

UN ENCAISSEUR attaqué à St-Ouen 750.000 frs volés !

Un encaisseur des Fonderies Dupas, de Saint-Ouen, qui avait quitté le siège de cet établissement, arrivait, ce matin, à 11 h. 30, au coin de la rue de la Chapelle et de la rue de l'Union, quand une traction avant, dans laquelle se trouvaient trois hommes, stoppa près de lui.

L'un des bandits descendit de la voiture et braqua une mitraillette. Après avoir arraché la sacoche que l'encaisseur serrait sous son bras, et qui contenait 750.000 francs, il remonta dans la voiture qui démarra en direction de Clichy.

Un quart d'heure après, la voiture des gangsters, dont le numéro minéralogique avait pu être relevé par un des témoins de l'agression, était retrouvée dans une petite rue, à proximité de la mairie de Clichy.

L'encaisseur a pu donner de ses agresseurs un signalement assez précis.

Les communistes à 3 kilomètres de l'aérodrome de Changhaï ?

MANILLE, 17 mai (A.P.). — Selon M. Charles Gorry, reporter-photographe de l'Associated Presse et l'un des 17 passagers du dernier avion ayant assuré la liaison Changhaï-Manille, une colonne communiste avait pénétré, hier matin, à moins de 3 kilomètres de l'aérodrome de Lunghwa, aéroport international de Changhaï.

On apprend d'autre part que le président Li Tsoung Yen souffre d'une pneumonie et qu'un traitement à la pénicilline lui a été prescrit.

L'AVION DE Mme DUPEYRON n'est que légèrement endommagé

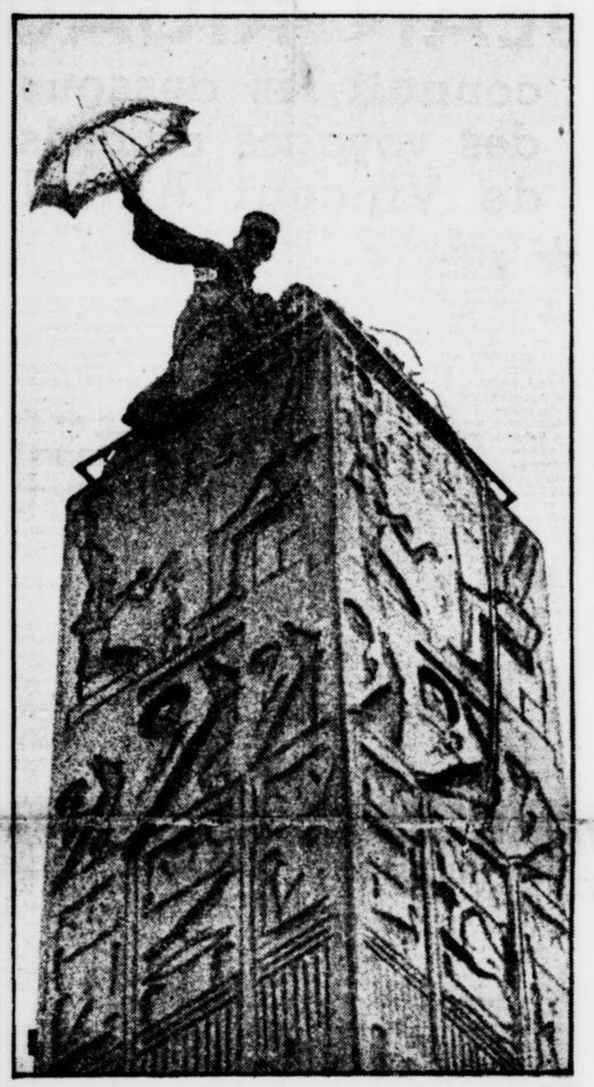
TEHERAN, 17 mai. — Un Dakota civil iranien, ayant deux mécaniciens à bord, a survolé Minab, où Mme Andrée Dupeyron a dû faire un atterrissage forcé avant-hier en revenant en France. L'appareil n'a pu se poser, mais les mécaniciens ont déclaré que l'avion de Mme Dupeyron paraissait peu endommagé et qu'il pourrait sans doute être rapidement réparé si des techniciens pouvaient y parvenir par la route.

Minab se trouve à 72 km. à l'ouest du port de Bander-Abbas, sur le golfe Persique, d'où l'on essaie d'envoyer de l'aide à l'avistrice française. Si celle-ci ne peut faire réparer son appareil, elle gagnera Téhéran à bord d'un

DEUX SŒURS SIAMOISES A LOS ANGELES

LOS ANGELES, 17 mai (A.P.). — Une habitante de Los Angeles, âgée de 35 ans et déjà mère de sept enfants, a accouché, samedi, à la maternité de la ville, de deux petites filles unies par le sommet du crâne.

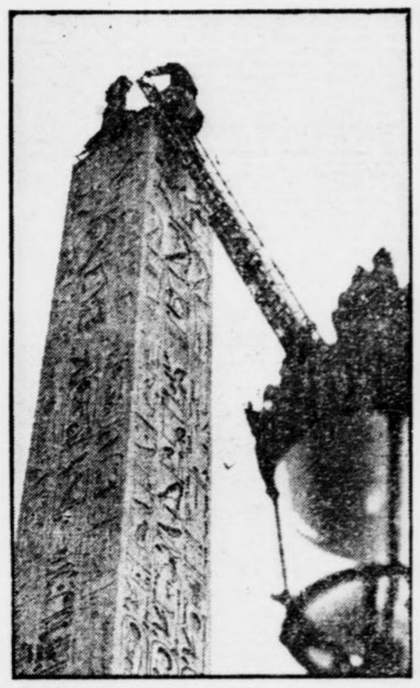
Chaque bébé est doté d'un système nerveux complet et autonome. Cependant, l'examen radiologique n'a pas permis de déceler si les sœurs siamoises avaient un seul ou deux cerveaux.



Au sommet de l'obélisque, l'homme brandit une ombrelle...

7 HEURES... AU SOMMET DE L'OBÉLISQUE !

Mais on a appelé les pompiers...



... qui vont parlementer avec « l'alpiniste ».

Pour lancer une nouvelle marque de briquet un camelot se prétendant égyptologue mobilise les pompiers qui n'y voient que du feu

GRACE à une autorisation en bonne et due forme de M. Raoul, directeur du cabinet du préfet de la Seine... pour études égyptologiques, un jeune homme de 22 ans, Mario Fabre, a pu se faire jucher, à 4 h. 30, ce matin, sur le sommet de l'Obélisque par les pompiers de la caserne Champerret, qui croyaient sans doute que les mystérieux hiéroglyphes se déchiffrent mieux la nuit.

Il y est demeuré jusqu'à 11 heures, brandissant un parapluie rose et faisant une publicité tapageuse pour un briquet nouveau dont le nom ornait son képi.

Au pied du monument, toute une mise en scène était montée par la firme.

Quand on demandait le nom du stylite à celui qui en paraissait le chef, il répondait, imperturbable : « le briquet X... »

Et quand le père de l'acrobate s'affectait bruyamment, le sketch suivant s'improvisait, devant un émetteur de radio, brandi :

« Votre père a demandé à la police de venir vous prendre. Si vous êtes content, levez le bras (aucun mouvement). Si vous n'êtes pas content, agitez-le ! »

Alors on voyait le bras se lever et s'agiter frénétiquement.

Le numéro devait comporter un refus de descendre. Il ne manqua pas de se produire.

A 10 heures, en effet, la même échelle métallique de 45 mètres, qui avait servi à l'ascension du jeune homme, se rangeait devant l'obélisque et se déployait. Mais il fallut parlementer une heure durant pour obtenir du faux égyptologue qu'il voulût bien redescendre de son perchoir.

Les pompiers, imperturbables, continuaient à n'y voir que du feu.

Tandis que les gardiens de la paix accueillaient avec bienveillance ce représentant zélé dont les averses n'avaient pu éteindre la flamme.

Celui-ci consent à redescendre par la grande échelle.

11 h. 30 : le faux égyptologue touche terre très satisfait de lui. Les badauds rigolent doucement. Les autorités commencent à trouver la plaisanterie moins drôle et jurent (un peu tard) qu'on ne les y reprendra plus !

Au son des canons du croiseur « Emile-Bertin » et des bombardes du palais.

LES PÉNITENTS BLANCS DE LA MISÉRICORDE ont porté Louis II

dans la crypte où reposent les princes de Monaco

MONACO, 17 mai.

TOUT Monte-Carlo s'est porté ce matin sur le rocher des Grimaldi, pour les obsèques du Prince Louis. A partir de neuf heures, toute circulation automobile en direction du rocher était interdite. Et les retardataires quelqu'ils fussent, ambassadeurs ou consuls, durent accéder à pied au lieu de la concentration sur la place du Palais.

Sur la rade du port, remarquablement bleu, le croiseur *Emile-Bertin*, représentant la marine française, fit monter les couleurs nationales et monégasques. Et, bientôt, répercutées par les montagnes, les pièces de bord donnaient le signal au cortège. Il était 9 h. 30.

Louis II, prince, général, partait pour sa dernière demeure : la crypte des princes dans la cathédrale toute proche. Les gardes, bouchant les allées, semblaient de pierre et, bientôt apparurent les officiers du prince, en grande tenue, épée au côté. Ils précédaient le cortège qui pendant plus d'une demi-heure allait défiler du château jusqu'à la cathédrale. Plus de trois cents chevalets, portés par des Monégasques des différentes organisations, couverts de fleurs et de couronnes venues du monde entier. Une garde d'honneur de la Légion étrangère, composée de vieux briscards ayant à leur tête un colonel de la légion, ami personnel du défunt et son camarade de promotion.

Toutes les cinq minutes, l'*Emile-Bertin*, maintenant, faisait tonner ses grosses pièces. Les canons du château lui répondaient.

SUITE PAGE 3

UNE FEMME SE JETTE DANS LE CANAL DE L'OURCQ

Des passants ont aperçu hier soir, vers 23 heures, une femme se jetant dans le canal de l'Ourcq, près du pont de Pantin. Les pompiers et des agents de la brigade fluviale ont effectué des recherches, qui sont demeurées infructueuses. Une chaussure basse à lacets en cuir rouge, talons bottier en bois, portant à l'intérieur le numéro 143.4, a été trouvée sur le parapet du pont. Les recherches se poursuivent.

FERNAND D'ELLE (HENRIETTE) A PEUR DES FEMMES

JE suis très content que ma mère m'ait fait une tête pareille, assure Fernandel. Quand je passe dans la rue, les visages s'éclairent. Ça me récompense de n'être pas beau. » Fernandel a tenu dans ses bras beaucoup de jolies femmes : Madeleine Sologne, Colette Darfeuil, Lisette Lanvin, Paulette Dubosc, etc. Mais c'est à l'écran, dans ma vie révèle SAMEDI-SOIR, il n'a jamais aimé qu'une femme, la sienne, Henriette. C'est la maman d'Henriette qui lui a inspiré son pseudonyme. Il était fiancé, le Fernand d'elle (sa fille). Et toutes les femmes qui ne sont pas Henriette lui font peur.

Vous trouverez également dans SAMEDI-SOIR :

— La réplique de de Gaulle au général Giraud : « On ne polémique pas avec un mort. »

— Une étude exceptionnellement documentée : L'Allemagne sera le vainqueur de la Conférence de Paris.

— Un roman d'amour vécu : Le dernier flirt d'Orson Welles, la Marocaine Ito (l'Atlantide), irrite Cécile Aubry (Manon).

— Une grande nouvelle inédite de Somerset Maugham : « L'Homme de Glasgow ».

M. BRUCE, NOUVEL AMBASSADEUR DES U. S. A. remet ses lettres de créances à M. Auriol

Selon le protocole d'usage, M. Bruce, nouvel ambassadeur des Etats-Unis à Paris, a remis, à midi, ses lettres de créance à M. Vincent Auriol.

Les honneurs militaires étaient rendus à l'entrée et à la sortie de l'ambassadeur, dans la cour du Palais de l'Elysée, par une compagnie de la Garde républicaine.

CCC
35 à 41 Bd Haussmann Paris
C.C.C.
Imperméables
Gabardines
Popelines
imperméabilisées

SOUS L'ŒIL DE 30 MESSIEURS DE LA MONDAINE le bal des pierreries (concurrent du bal des haillons)

a fait danser cette nuit 60 dames valant 500 millions de diamants

LE Tout-Paris a dansé cette nuit en deux camps : le bal des pierreries, le bal des haillons, celui-là étant donné pour recueillir les refusés du premier.

La raison débute bien...

Cinq cents millions de diamants, trente messieurs de la mondaine pour les surveiller, plus le service spécial de MM. Boucheron, Van Cleef, Cartier.

Ce bal, tenu secret jusqu'à la dernière minute, a été donné par le commandant Brüno et M. Rosenstok.

Les soixante dames les plus en vue de la capitale y brillèrent de mille feux. On remarqua la comtesse de Montesquiou en robe d'infante, de Balenciaga, semée de pierreries ; la princesse Caetani et la princesse Giovanelli ; la baronne de Cabrol, en fourreau satanique de faille rouge, avec un col à oreillettes et une parure de rubis. Mrs Turgess avait mis ses fameux colliers. Mme Lehideux, couronnée de diamants par Boucheron. Mme Gérard Bonnet, en impératrice Eugénie, avait des boucles dans le cou, lesquelles ruisselaient de brillants.

L'entrée de Mme Schiaparelli, en grand fourreau violet évêque, ne passa pas inaperçue. Elle portait un tour de cou russe à topazes géantes et enchâssé de perles fines.

On m'avait assuré la présence de la duchesse de Maillé, dont les parures d'émeraude sont célèbres, mais on ne l'y vit pas.

Enfin tout se passa le mieux du monde.

Que de carats ! Que de carats !

Une dame perdit un pendentif de rubis gros comme une poire, et une autre plétina pendant deux heures un bracelet qu'elle retrouva après le souper.

Pendant ce temps, M. Carvalho de Silva, le richissime et très parisien Portugais, offrit à ses belles amies un bal du tonnerre, thème « les haillons ».

Ici, pas de crainte d'écraser des escarboucles et d'égarer des rivières. Il régna toute la nuit une atmosphère délicieuse de liberté. Les femmes se maquillent de leurs jupons, vous savez, et les hommes dansaient allégrement en pensant aux pauvres mondains en escarpins neufs et faux cols glacés.

On aurait dit une rude fête de gitans avec des robes, pardon des haillons de toutes les couleurs, et la saine odeur des travailleurs nature.

La petite histoire nous apprendra lequel des deux bals a été le plus réussi. Penchons tout de suite pour celui des haillons qui se termina à l'heure où les vrais de vrais rôdent autour des Halles en quête d'un relief et d'un petit vin blanc.

Simone BARON.

MADAME... 3 conseils par jour

Faites-vous une jupe à pans

Bien sûr, vous avez envie de la nouvelle jupe à pans. Achetez deux grands carrés de coton à pois, froncez-les dans une ceinture sans les coudre et nouez-les en tablier, mais ayez soin de laisser l'ouverture devant et dans le dos sur un fond uni. Ce sera parfait pour les vacances sur un short marine et accompagnant le petit tricot de coton blanc comme corsage.

Mais surveillez vos hanches

La mode d'été est terriblement sévère pour les hanches. Si vous avez pris un peu trop d'ampleur pendant l'hiver, faites d'urgence quelque chose : d'abord portez une bonne gaine. Faites encore une fois de l'auto-massage quotidien. Faites aussi de la culture physique et pendant trois semaines adoptez un régime alimentaire de choc pour maigrir. Ne buvez pas pendant les repas, ne mangez pas de féculents, pas de gâteau, mettez-vous au régime grillade, midi et soir, avec une salade, et surtout mangez sans sel pendant ces trois semaines.

A la table de Madame Pernelle

CONFITURE DE RHUBARBE. — Dans tous les jardins, la rhubarbe étale ses larges feuilles. On vend ses tiges en bottes à un prix raisonnable sur tous les marchés. Faites de la confiture ! Retirez la fine peau qui recouvre les tiges. Détaillez ces tiges en longueur puis en bâtonnets de deux à trois centimètres de long. Peser. Mettez de l'eau (le contenu d'un verre) dans le fond de la bassine à confiture puis la rhubarbe. Laissez fondre à feu modéré pendant environ trois quarts d'heure et ajoutez le sucre (800 grammes de sucre pour 1 kilo de rhubarbe). Mélangez à la cuillère de bois. A partir de l'ébullition, comptez encore une demi-heure au moins de cuisson. N'oubliez pas d'écumer ! Mettez en pots. Attendez quarante-huit heures avant de couvrir.

Horoscope

par M.-L. SONDAZ

Mardi après-midi. — Verseau (20 janv.-19 févr.), Taureau (21 avril-20 mai) et Gémeaux (21 mai-21 juin) sont toujours servis par la chance qui va culminer le 23 et parfaire ce qui a été amorcé dimanche passé. Etoile ou triangle sous l'index, belle ligne de vie, longue, rouge et sans défaut entourant le mont de Vénus qui se trouve à la base du pouce et sur lequel on trouve (dans la région qui va du pouce à l'index) une grande croix : tels sont les signes de cette victoire. Porter du bleu. Offrir des orchidées ou des iris.

Mercredi matin. — Des événements brusques et imprévus vont mettre à contribution l'ingéniosité et la vivacité des caractères féminins. Il sera facile de faire triompher ses idées. Les étudiants dans les branches scientifiques vont saisir des théories nouvelles et les développer dans l'avenir. Le mauve développe les facultés imaginatives.

REFLETS de PARIS

Un film par jour

Alice au pays des merveilles

La qualité d'une marchandise n'étant pas toujours proportionnée à son prix, il ne faudrait pas conclure que « Alice au pays des merveilles » est le meilleur film de l'année, sous prétexte qu'il a coûté, paraît-il, 360 millions.

Ceci est d'autant plus regrettable que, à la même époque où l'on mettait cette somme astronomique à la disposition d' « Alice » et de ses présumées « merveilles », on refusait à Marcel Carné les capitaux nécessaires à l'achèvement de « La Fleur de l'âge ». Il y a aussi qu'avec 360 millions de grands metteurs en scène tels que, par exemple, Grémillon, Becker, Autant-Lara ou Christian Jaque, auraient pu tourner chacun au moins quatre films. Mais ceci est une autre histoire...

« Alice », dont nous attendions une œuvre supérieure aux meilleurs Walt Disney (ne nous l'a-t-on pas fait miroiter pendant un an ?) n'est qu'une histoire plate, très laborieuse et très laide, ne rappelant que de très loin le livre de Lewis Carroll, peuplée de poupées affreuses et jouée par une adulte au visage dur. Ni les décors, ni la couleur, ni la photo, ni les truquages ne sont au point. Et ce film, qui aurait dû enchanter les enfants, leur déplaît autant qu'aux grandes personnes.

Claude HERVIN.

Au Palais de Chaillot gala Frédéric Chopin

On essaie de l'imaginer revenant sur terre et assistant à son apothéose, ce musicien, le plus secret de tous, que le grand public effarouchait, qui biffait sur les listes d'inscriptions à ses concerts les postulants de qui la physionomie lui déplaisait. Chopin, transporté dans cette salle immense où trois mille auditeurs allaient l'applaudir !

Sans doute, il eût aimé la souveraine aisance, l'élégance sans affectation avec laquelle Jean Doyen, accompagné par l'orchestre de la Société des Concerts, a exécuté la presque totalité de sa production symphonique : les « Variations sur un thème de Don Juan », le « Concerto en mi mineur », la « Polonaise » que précède le si poétique « Andante spianato ». Et il eût été plus sensible encore à la pensée qu'ont eue les organisateurs de ce festival d'y faire une place au tendre Bellini, comme lui mort en pleine fleur de jeunesse, qu'il admirait et qu'il aimait. Janine Micheau était toute désignée pour chanter la cavatine de sa « Norma ». « Casta diva », modèle accompli de « bel canto » chargé d'expression, dont une « cabaletta » de pure virtuosité ne parvient heureusement pas à faire oublier la noble simplicité.

Marc PINCHERLE.

THEATRE DE L'HUMOUR
42, rue Fontaine. - TRI. 04-39
INSPECTEUR GREY
la célèbre pièce policière

le concours des belles vacances

RÈGLEMENT

PARIS-PRESSE-L'INTRANSIGEANT a ouvert, hier, un grand concours permettant à tous les enfants de France d'emmener leur famille en vacances gratuitement.

DIX FAMILLES, AU MOINS, AURONT CETTE ANNEE DE BELLES VACANCES SANS BOURSE DELIER, grâce à cette initiative de

Paris-presse
l'intransigeant

1 **PARIS-PRESSE L'INTRANSIGEANT organise un grand concours de vacances permettant à tous les enfants de France d'offrir trois semaines de vacances à leur famille.**

2 **PARIS-PRESSE-L'INTRANSIGEANT publiera quotidiennement, à partir d'aujourd'hui, un morceau d'une carte de France touristique et amusante divisée comme un puzzle en trente-deux parties.**

3 Tous les enfants sont invités :
a) à reconstituer ce puzzle ;
b) à le présenter d'une façon artistique (collé sur papier ou carton, colorié, entouré d'un cadre dessiné, etc...) ;
c) à répondre aux dix questions qui seront incluses dans la carte.

4 Les enfants sont invités à adresser leur puzzle, dès la parution du dernier fragment, à « Paris-presse-l'intransigeant », CONCOURS DES BELLES VACANCES, 100, rue de Richelieu, Paris, en indiquant très nettement sur le puzzle, à l'emplacement prévu à cet effet : leur nom, leur prénom (en caractères d'imprimerie), l'adresse de leurs parents (complète).

5 Tous les envois devront parvenir aux bureaux de « Paris-presse-l'intransigeant » avant le 25 juin, à midi, date de clôture du concours.

6 A partir du 25 juin, un jury composé de personnalités du tourisme, du dessin, des compagnies de transport, de représentants de « Paris-presse-l'intransigeant », désignera les MEILLEURS ENVOIS.
Le nombre des envois primés ne sera pas inférieur à dix.

7 Les gagnants bénéficieront de 21 jours de pension offerts dans un hôtel de vacances pour eux et leur famille (quatre personnes au maximum, soit mère, père et deux enfants).

8 Les hôtels seront choisis parmi ceux publiés dans les colonnes de « Paris-presse-l'intransigeant », en même temps que les morceaux du puzzle.

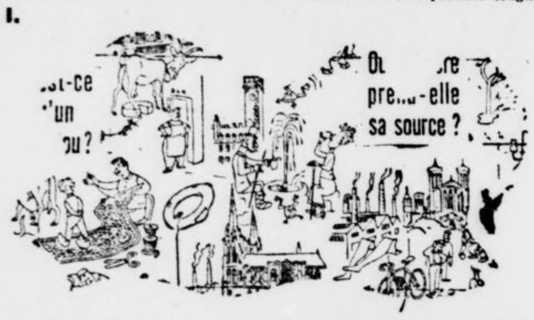
9 Les séjours de vacances se situeront en deux périodes, l'une en juillet, l'autre en septembre, à choisir dans les limites des dates indiquées par chaque hôtel.

10 Les décisions du jury seront sans appel.

11 Les puzzles reconstitués et envoyés à « Paris-presse-l'intransigeant » deviendront la propriété du journal qui se réserve le droit de les exposer dans ses vitrines.

Pour ceux qui n'ont pas eu la possibilité, hier, de découper et de conserver le premier morceau de puzzle de la CARTE DES BELLES VACANCES, nous publions, de nouveau, aujourd'hui, ce premier fragment.

I.



Enfin voici le deuxième morceau de la carte de France touristique et amusante divisée en trente-deux morceaux que vous devrez reconstituer pour gagner...

... vingt et un jours de vacances gratuites

II.

N'OUBLIEZ PAS D'ACHETER CHAQUE JOUR PARIS-PRESSE-L'INTRANSIGEANT et de collectionner soigneusement les 32 morceaux de la CARTE DES BELLES VACANCES.

GUIDE PRATIQUE pour les vacances 1949

Cette rubrique quotidienne est un « trait d'union » entre les citadins désirant passer des vacances agréables sans dépenser une « petite fortune » et les Syndicats d'initiative, les hôtels et tous les organismes qui cherchent à faire mieux connaître les agréments et les prix de leur région.

Nous demandons, une fois encore, à tous les S. I. de nous adresser par retour les renseignements pratiques qu'ils désirent porter à la connaissance des estivants.

IV. — LA BRETAGNE (Côtes-du-Nord)

Climat doux - Pays vert - La mer : la pêche - L'Art breton

LANNION ET SES PLAGES. — 500 km. Paris. Train direct. 1.500 fr. aller. Pays intérieur remarquable. *Châteaux :* Touquedec, Kergrist, Penanster, Barac'h, Gernachanay, Croix de chemins. *Eglises :* Brelevenez, Plestin, Plouaret, Saint-Michel-en-Grève, Tredez, Loguivy... Promenades en mer avec les pêcheurs. *Excursions :* SaintMichel-en-Grève, Bréhat, Roscoff, Morlaix, Paramé, Ile de Batz, Pointe du Raz par Morlaix, Audierne, Douarnenez.

SAINT-MICHEL-EN-GREVE. — 1.200 à 1.500 estivants. Hôtels : Bellevue, de la Plage, du Pont. Pension : juin, 400 à 700 ; juillet, 450 à 800 ; août, 500 à 900 ; sept., 450 à 700. Chambres, 450 à 750. Locat. meublées par mois, 4.000 environ.

TRESTEL. — Grand Hôtel de la Plage, 20 ch. Pens., 500 à 700. Repas, 200 à 250. Chambres, 120 à 200. Hôtel des Rochers : juin 550, juillet-août, 600. Trois pensions de famille ; pension, 500 à 550.

LE YAUDET. — Embouchure du Leguer, rivière encaissée et très pittoresque, ancienne citadelle. Hôtel Clairin, 20 ch. ; et Plantes, 23 ch. Pension : jusqu'au 15 juil., 550 ; fin juill.-août, 600 à 650. ; sept., 550.

LANNION. — Carrefour d'excursions de toute une partie de la Côte de Granit. 150 chambres. Pension : 500 à 800 francs.

Syndicat d'Initiative pour Lannion et région : Tél. Lannion 135

PERROS-GUIREC. — Logement pour 20.000 estivants avec La Clarté et Ploumanach. Station climatique. Trois plages de sable fin et dur de sécurité parfaite. 536 km. (7 h. 30 de Paris) : aller 3e cl., 1.600 fr. env. Nombreuses excursions : rochers de Ploumanach, Crec'h de la Clarté, aux Sept Iles. Hôtels de la Plage, de la Roseraie, pens. 1.100 à 1.500 f. ; des Bains, 700 à 1.300 fr. ; Les Bleuets, juin 530, juillet 600, août 700, sept. 500 fr. Hôtel Saint-Yves : juin 550, juillet 650 à 700, août 800, sept. 600 fr. Nombreux autres hôtels. Chamb. de 250 à 500 fr. Appart. meublés de 8.000 à 12.000 fr. pour la saison.

Demain :
Suite de la
Bretagne du Nord

Les exigences de l'actualité nous obligent a reporter à demain la suite du reportage de Léo Gerville-Reache :
Le Paradis d'Allah n'est pas en France

DEMAIN
MIDI-MINUIT
14 Bd POISSONNIERE
TOUTE LA MILLE ET DEUXIEME NUIT
« LES ESCLAVES DE L'AMOUR »
avec TANIA FEDOR
INTERFILMS

CINE BOUL'MICH
L'OMBRE
avec
FERNAND LEDOUX
RENEE FAURE
43, B. SAINT MICHEL

Restaurants
TOURISTE Banq. Noces. Caf'conc. Danc. Pte Maillot. - PAS 57-50
HENRI BRY
VILLA D'ESTE - 4, r. Ars.-Houssaye
Cabaret à 22 h. 30 (Etoile) ELY. 78-44

TOUTE LA VILLE M'EN PARLE... par Max FAVALELLI

JEAN RIGAUX connaît les dessous des voyages officiels de Vincent Auriol

★ Auculus dînait chez Trimalcion. M. Vincent Auriol sera, le 10 juin, l'hôte de l'association « L'Etoile » et présidera, au Lido, le déjeuner que lui offriront les maîtres d'hôtel et garçons de la capitale. Il sera assis entre M. Christian Pineau et M. Daniel Mayer. Paul Colin a exécuté quarante dessins originaux pour orner le menu.

A ce propos, Jean Rigaux raconte une histoire ayant trait au premier voyage officiel que fit le président de la République en sa bonne ville de Toulouse. Son chef de cabinet lui signala que c'était un de ses compatriotes et anciens condisciples qui était maire de la cité. Il serait d'un excellent effet que le président eut l'air de n'avoir point oublié le camarade de jadis.

Réception à l'hôtel de ville. Tapis rouges, plantes vertes. Clairons sonnant « Aux Champs ». Entre deux haies de gardes républicains, le président s'avance cérémonieusement et va tout droit à M. le maire. Il lui serra la main et, le prenant à part :

— Je suis heureux de te revoir. Tu te souviens quand nous faisions des parties de billes à Muret ? Puis quand nous avons passé ensemble notre bachot ? Et nos escapades ? Te rappelles-tu ce professeur de français auquel nous avions envoyé un bouquet ?...

M. le maire ouvre tout d'abord un œil interrogateur et un peu inquiet. Puis une lueur se fait jour en son esprit :

— Par exemple. Attendez voir...

Et, frappant ses deux mains, il braque un doigt vers son interlocuteur et s'écrie joyeusement :

— Ça y est ! Auriol !

★ Saturnin Fabre vient d'ajouter un chapitre à *L'Art de savoir voyager*.

Il s'est rendu à Pau avec le projet de visiter la région tout en conciliant les notions de confort avec celles d'une sage économie.

Dès son arrivée, Saturnin fit taper en dix exemplaires une note, ainsi conçue : « M. Saturnin Fabre, en résidence pour quelques jours dans un hôtel de la ville, désire se rendre acquéreur d'une villa. » Puis il fit porter ce communiqué aux diverses agences immobilières de Pau.

Le résultat ne se fit pas attendre. Le soir même, une voiture avec chauffeur était à la disposition de l'ingénieux acteur.

Et il en fut ainsi dix jours durant. Chaque agence rivalisant de générosité pour offrir à leur client éventuel une excursion à travers le pays basque et les Pyrénées.

Mais il y a une moralité à cette aventure : Saturnin fut finalement pris à son jeu et acheta bel et bien une petite propriété, où il ira, cet été, passer ses vacances.

★ Après O'Casey et Lennox Robinson, un nouvel auteur irlandais va paraître pour la première fois à l'affiche d'un théâtre parisien. Ancien directeur de la télévision à la B. B. C., Denis Johnston est également avocat d'assises.

C'est Roger Blin, citoyen d'honneur de Saint-Germain-des-Prés, qui fera lui aussi ses débuts de directeur en montant à la Galté-Montparnasse *La Lune dans le fleuve jaune*.

L'idéal dramatique pour Roger Blin est condensé dans cette formulle :

« Pas de décors et des acteurs entièrement nus récitant un texte écrit dans une langue inconnue. »

Il a cependant consenti à faire littière de ces curieux principes dont s'effrayait Renaud Mary.

Dans cette pièce le prestidigitateur Seldow fera — lui aussi ! — ses débuts de comédien. Lorsqu'il a des trous de mémoire Seldow a recours à son talent naturel et sort des poches de ses partenaires des cigarettes allumées et des boules de billard.

— C'est plus fort que moi ! avoue-t-il.

★ Toutes les vedettes seront sur la Côte cet été. Irène Dunne séjournera à Monte-Carlo où elle tournera un film : « Vingt-quatre heures de la vie d'une femme ».

Pour conserver le mystère d'un incognito qui lui est indispensable, Greta Garbo a loué le yacht de Daisy Fellowes et elle a chargé un détective d'assurer le blocus contre les indiscrets.

★ Passant du noir au rose Clouzot veut prouver à ses admirateurs qu'il est capable de réussir aussi bien dans le badin que dans le sévère, et son prochain film sera une adaptation de « Miquette et sa Mère » avec Bourvil et Louis Jouvet.

Il est d'ailleurs probable que Clouzot, rivalisant avec Marcel Pagnol, réalisera cette œuvre en couleurs grâce à un nouveau procédé technique mis au point par un ingénieur espagnol.

★ Chapitre des projets (à suivre). Le théâtre de Poche, ne reculant devant rien, va présenter une version parodique des *Mystères de Paris*. En collaboration avec M. Guy des Cars, Gaboroche a écrit une opérette : *le Ténor*. On fera des économies sur l'orchestre, le héros de cette comédie musicale étant un pianiste. Nicole Stephane qui vient de vérifier, grâce au film de Vercors, que parfois « le silence est d'or », sortira cet été de son mutisme et jouera « Phèdre » au côté de Véra Korène devant le mur d'Orange. Le prince Paul de Yougoslavie a pris un appartement au Ritz. Il y rédige ses mémoires. Entreprise pleine de pièges, car la rédaction de certains chapitres s'avère malaisée. Afin de se mettre bien dans la peau d'Offenbach (pour le film que dirigera Marcel Achard) Pierre Fresnay prend chaque jour une leçon de violoncelle.

— DEMAIN —
CAMEO V.O. APOLLO ATTRACTIONS
Plus dynamique que jamais !
James CAGNEY
dans
JOHNNY le VAGABOND
ARTISTES ASSOCIES

5 cinémas se sont groupés pour présenter en exclusivité le TECHNICOLOR le plus éblouissant de l'année
PARADE aux ETOILES
30 VEDETTES 3 ORCHESTRES
HOLLYWOOD V.F. 4, r. Caumartin
IMPERIAL V.F. 227, Bd St-Michel
PARISIANA V.F. 27, Bd Poissonnière
PORTIQUES V.O. 146, Champs-Elysées
les REFLETS V.F. 27, Av. des Ternes

LES SPECTACLES

THEATRES

Opéra-Comique, 21 h., La Bohème.
Comédie-Française (salle Richelieu) 19 h. 30, Le soulier de satin.
Comédie-Française (salle Luxembourg), 21 h., Les mal aimés.
Alhambra, Clôture annuelle.
Ambigu, 20 h. 50, La Soif.
Atelier, 21 h., Le Pain dur.
Athénée, 21 h., Ondine.
Capucines, 20 h. 45, La Folle Epoque.
Ch. de Rochefort, 21 h., à Paris.
Comédie-Ch-Elysées, 21 h., Ardèle ou la marguerite.
Daunou, 21 h., L'Amant de Bornéo.
Etoile, 20 h. 45, Mam'zelle Nitouche.
Gaîté-Lyrique, 20 h. 45, Le Pays du sourire.
Gaîté-Montparnasse 21 h., Quelques pas dans le cirage.
Gramont, 21 h., Les bonnes cartes.
Gymnase, 21 h., (Toâ (S. Guitry).
Hébertot, 21 h., Fils de personne.
Huchette, 21 h., Les indifférents.
Humour, 21 h., Inspecteur Gray.
Mathurins, 21 h., Le Roi est mort.
Michel, 21 h., Nous avons tous fait la même chose.
Michodière, 20 h. 45, Les œufs de l'autruche.
Mogador, 20 h. 30, Violettes impériales.
Monceau, 21 h., Alexandrine.
Montparnasse-Baty, 21 h., Le roi pêcheur
Nouveautés, 21 h., La petite hutte.
Potinière, 21 h., Les maîtres nageurs.
Saint-Georges, 21 h., Une femme libre.
Sarah-Bernhardt, 21 h., Le Carnaval de Venise.
Studio-Ch.-Elysées, 21 h., Un inspecteur vous demande.
Th.-Ch-Elysees, 21 h., Rosario et Antonio
Th. de Paris, 20 h. 45, Les vignes du Seigneur.
Variétés, 21 h., Le bouillant Achille.
Vieux-Colombier, 21 h., Chère Florence.

RELACHE. — Opéra, Antoine, Bouffes-Parisiens, Casino Montparnasse, Châtelet, Comédie-Wagram, Edouard-VII, La Bruyère, Madeleine, Œuvre, Palais-Royal, Porte-Saint-Martin, Renaissance, Verlaine, Bobino, Central de la Chanson, Européen, Meurano.

MUSIC-HALLS

A. B. C., 21 h., Yves Montand.
Casino de Paris, 20 h. 30, Exciting Paris
Folies-Bergère, 20 h. 15, Féeries. Folies.
Mayol, 21 h., Revue Nu... Look.
Tabarin, 21 h. 30, Danse ; 22 h., Spectacle

CHANSONNIERS

Cab. Noctambules, 21 h Interdit aux Béotiens.
Caveau République, 21 h., Chansons à poires.
Conceu, 21 h., Les Casse... Paix.
Deux-Anes, 21 h., Queuillons !
Dix-Heures, 22 h., Rouge, Impair et manque.
Lune-Rousse, Jean Rigaux, Jean Marsac.
Th. Montmartre, 21 h. 30, Un « Scandal' show ».

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Agriculteurs : La Chartreuse de Parme.
Aubert-Palace, Patt'ns blanches.
Balzac, Jour de Fête.
Biarritz, Les paysans noirs.
Boul' Mich', L'Ombre.
César, L'Ecole Buissonnière.
Ciné-Opéra, Quai des Orfèvres.
Cinévog, Les 5 tulipes rouges.
Cinéeran, Kermesse héroïque.
Cinemonde, L'Ecole buissonnière.
Colisée, Pattes blanches.
Delambre, La voix du rêve.
Eldorado, Ces dames aux chapeaux verts.
Ermitage, Ces dames aux chapeaux verts.
Gaumont-Théâtre, Pattes blanches.
Helder, Jour de Fête.
Madeleine, Les Amants de Vérone.
Marbeuf, Les noces de sable.
Marignan, Le secret de Mayerling.
Marivaux, Le secret de Mayerling.
Michodière, Les casse-pieds.
Midi-Minuit, La femme de tout le monde
Napoléon, La voix du rêve.
Palace, La voix du rêve.
Paramount, Ces dames aux chapeaux verts
Royal-Haussmann (Studio), Le collier de la reine.
Royal-Passy, Les Parents terribles.
Scala, Jour de Fête.
Studio Raspail 216, Quai des Brumes.
Vivienne, Jour de Fête.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Apollo, Tracy contre le gang.
Astor, La Scandaleuse de Berlin.
California, Les Yeux de la Nuit.
Cinevox-Pigalle, L'Indomptée.
Demours : Un Million, clé en mains.
Empire, La Perle de Cadix.
Français, Le Mur des ténèbres.
Gaîté-Clichy, Meurtre à l'asile.
Gaumont-Palace, Johnny Belinda.
Hollywood, Parade aux Etoiles.
Images, Deux Nigauds marins.
Impérial, Parade aux Etoiles.
Les Vedettes, Le Masque de Dijon.
Lynx, Le mur des Ténèbres.
Max-Linder, Alice au pays des merveilles.
Moulin-Rouge, Alice au pays des merveilles.
New-York, Tempête sur le Bengale.
Pagode, Marie Waleska.
Plaza, La Scandaleuse de Berlin.
Pérolet, Tendresse.
Parisiana, Parade aux Etoiles.
Reflets, Parade aux Etoiles.
Rex, Johnny Belinda.
Roy. Hauss. (Club), Quelque part en Europe.
Royal-Wagram, La cité sans voiles.
Royal Monceau, Les Naufrageurs des Mers du Sud.
Studio Rivoli, Tempête sur le Bengale.

FILMS ETRANGERS (vers. orig.)

Artistic, Le Signe du Bélier.
Avenue, Winslow contre le roi.
Bonaparte, La Reine de Broadway.
Broadway, Les sacrifiés.
Caméo, Aventure en Irlande.
Ciné Etoile, Le Docteur se marie.
Elysées-Cinéma, La scandaleuse de Berlin.
Gaîté-Rochechouart, Avent. en Irlande.
La Royale, L'Ile aux plaisirs.
Lord-Byron, Le Corps céleste.
Monte-Carlo, Deux Nigauds marins
Normandie, Alice au pays des merveilles
Olympia, Maman était new-look.
Normandie, Etranges vacances.
Panthéon, L'Indomptée.
Paris, La cité sans voiles.
Portiques, Parade aux Etoiles.
Radio-Ciné Opéra, Deux Nigauds marins.
Ritz, L'Ile aux plaisirs.
Studio Etoile, Noël au Camp 129.
Studio - Faubourg - Montmartre, Double Destinée.
Studio Farmentier, L'Indomptée.
Studio Parnasse, Bien faire et la séduire.
Studio Universel, Lune de miel mouvementée.
Triomphe, Pécadora.
Ursulines, La vérité n'a pas de frontière.

COLORADO

Le dernier roman de Louis BROMFIELD

44. - Trois pierres bien lancées...

DICK roulait dans sa tête un tas de pensées amoureuses, se demandant en particulier comment il allait s'y prendre, le même soir, pour faire sa déclaration à Mlle da Ponte. Le cheval s'en revenait en trottant avec le soleil couchant sur la croupe. Dick regardait l'ombre bleue, tandis que les hauts sommets de l'autre côté étaient encore éclairés par une lueur rougeâtre. Même les masures et les maisons de Silver City que surplombaient l'Opéra et le château s'estompaient et paraissaient embellies dans la lumière du soir.

Tout à coup, son cheval fit un écart si brusque que Dick faillit être désarçonné. C'était un bon cheval, auquel on pouvait se fier, mais quand Dick voulut le faire avancer de nouveau, il se mit à ruer, jusqu'à ce que le jeune homme se fût aperçu de ce qui le mettait dans cet état. Il avait été frappé en plein poitrail par une assez grosse pierre.

Un second projectile passa pardessus son épaule. Dick leva la tête et vit, sur le flanc de la montagne, au-dessus de lui, trois têtes et un bras levé qui se détachaient sur un ciel rose clair. Le bras se détendit et une troisième pierre passa en sifflant à quelques centimètres de lui et du cheval. Il lâcha la bride à l'animal et, quelques instants après, ils étaient hors de portée.

Aux abords de la ville, il s'arrêta pour examiner la blessure du cheval. La pierre devait être aiguë et avait fait une coupure dans le cuir de la bête. Si son maître avait été touché à sa place c'eût été la mort certaine. Il comprit tout à coup que ces trois hommes avaient eu l'intention de le tuer, ou tout au moins de le blesser grièvement.

Dick se retourna vers la montagne et regarda d'où les pierres lui avaient été jetées. C'était du bord de l'escarpement, au-dessus de la route juste sous la mine Ellie May. Maintenant, ces endroit, noyé dans l'ombre, paraissait vide. Dick se pencha de nouveau et caressa son cheval.

— Quelqu'un en voulait à notre peau, Tex, dit-il.

Mais qui ? Pourquoi vouloir sa mort ? Autant qu'il pouvait le savoir, il ne se connaissait pas d'ennemis à Silver City. Il y avait même presque cinq ans qu'il n'avait pas habité la ville. Shorty, son frère, avait des ennemis, de même que Buck et Blackie, ses deux autres frères, et très certainement P. J., des ennemis qui n'auraient pas hésité à leur trouer la peau s'ils avaient été sûrs de s'en tirer après. Peut-être l'avait-on pris pour son père ou pour un de ses frères.

Qui ? Qui cela pouvait-il bien être ? Des gens spoliés, volés ou battus par les Meaney, ou bien... peu à peu l'idée se faisait jour dans sa tête que ce pouvait bien être quelques mineurs qui avaient formé ce projet de tuer ou de blesser n'importe lequel des Meaney ou des êtres apparentés à P. J. La pierre était venue du bord, juste au-dessous de la mine.

Cette pensée lui fit mal. Jamais il n'avait cru que les difficultés que P. J. avait avec ses mineurs pussent s'être aggravées à ce point. Ils se plaignaient des maigres salaires, de l'eau qui envahissait les galeries, de leurs conditions d'habitation, qui ressemblaient plus à des chenils qu'à des maisons.

La plupart de ces gens étaient Irlandais, mais il s'était joint à eux quelques Polacks et quelques Hongrois. Ils parlaient tous des langues différentes, et vivaient à part de la grande agglomération dont Sudora Street était le centre. On les poussait, et on les malmenait quand ils descendaient de leurs pauvres cabutes juchées sur le versant de la montagne pour venir en ville.

Il prit un bain dans la grande baignoire de zinc, aux robinets en col de cygne dorés, et alors qu'il rentrait dans sa chambre il croisa Henry Caldwell, mince et robuste, qui se tenait le dos contre le mur.

Il cria :

— Hello, Dick !

— Comment va ? Quand êtes-vous venu ?

— Cet après-midi.

Dick se débarrassa de sa robe de chambre et ouvrit le tiroir de sa commode.

— Vous allez à la soirée ? demanda-t-il.

— Non !

Dick tira un caleçon et Henry poursuivit :

— Tu es devenu rudement costaud, mon ami, et c'est en te penchant sur tes bouquins que tu es arrivé à ce résultat ?

Dick, tout en s'habillant, répondit :

— J'ai aussi fait du football et de l'aviron.

— Oui, oui, on m'a dit tout cela ! — Est-ce que papa sait que vous êtes ici ?

Un pli barra le front d'Henry :

— Je ne crois pas !

— Comment ça marche-t-il ? Je veux dire la campagne électorale ?

— Pas mal du tout. Ça va même fort bien.

Puis il demanda :

— Qu'est-ce que tu t'es fait à l'épaule ? Ton cheval t'a fichu par terre ?

C'est alors que, Dick s'étant regardé dans la glace, s'aperçut que son épaule était en train de prendre une jolie couleur bleue.

— Oh ! ça, dit-il.

Il hésita un moment à parler, se sentant gêné de raconter à Henry Caldwell son histoire. Puis, mû par une soudaine impulsion, il le mit au courant de l'incident...

Dick n'avait même pas eu une pensée pour eux, depuis son retour. Avant son départ, quand il était enfant, c'est à peine s'il s'était rendu compte de leur existence, mais il y en avait toujours eu, comme des chevaux, des chiens et des Indiens.

Il interrompit sa méditation, quand son cheval se fut arrêté au bord du perron, près de la grande porte du château. Bojo, le boy indien, s'empressa et saisit les rênes. Il sauta à terre.

— Il faudra lui panser l'avant-train avec du liniment, dit-il, en montrant la blessure.

L'Indien regarda la plaie et, se tournant vers Dick, il demanda :

— Il est tombé ?

— Non, répondit Dick, quelqu'un a lancé des pierres.

L'Indien le regarda à nouveau, puis, sifflant imperceptiblement, monta sur l'animal et s'en fut. Il est rare que l'expression de physionomie d'un Indien puisse trahir les pensées intimes qu'il roule dans sa tête ou dans son cœur.

Au château, tout le monde était en train de se préparer pour la représentation, et Dick se précipita dans sa chambre, oubliant un instant le désagréable incident, tout à la pensée que dans une heure ou deux il allait revoir Bridget.

(A suivre.)

Tous droits réservés pour tous pays ; reproduction, même partielle interdite. Copyright 1949 by Paris-presse-l'Intransigeant, and Ed. Stock

MAYOL
PAUL ENSIA
MONIQUE VIOLET
COLETTE RITZ
TOUS LES JOURS 15 HEURES ET 21 HEURES
GAITE — JEUNESSE — CHARME
LA PLUS PARISIENNE DES REVUES
GEORGIL
MAURICE ANDRE
NU... LOOK

AMBIGU — La comédie la plus jouée du monde
Le Mariage de Mlle BEULEMANS
Tous les soirs, 21 h. (sf lundi). Dimanche, matinée 15 h. Loc. BOT. 76-05

Barry FITZGERALD
dans le film « Cité sans voiles », qui passe actuellement au Paris et au Royal Haussmann

PORTE-St-MARTIN
« Un des chefs-d'œuvre d'esprit »
de SACHA GUITRY
INTERPRETE PAR
GABY MORLAY
QUADRILLE
Première vendredi 20 mai
LOCATION OUVERTE

● Le Théâtre Verlaine met au point son nouveau spectacle qui sera interprété pour la première fois au monde d'une façon originale étant donné que la célèbre comédie de Shakespeare « LA NUIT DES ROIS » ou « Ce que vous voudrez », sera interprétée par les Marionnettes d'Art des Comédiens. Ce spectacle a été conçu et réalisé par M. et W. Uhl, avec la musique inédite de A. de Vallombrosa.

2. Paris-presse-l'intran (c)

ALLO... PARIS ? ICI... CUPIDON !
RENDEZ-VOUS DEMAIN
AVEC
PIERRE BLANCHAR
SIMONE RENANT
AU
BAL CUPIDON
SCENARIO DIALOGUES ET REALISATION DE MARC-GILBERT SAUVAJON
AVEC
YVES VINCENT
ET
MARIA MAUBAN
COLISEE
AUBERT-PALACE
GAUMONT-THEATRE
ON DIDA !

● Le « STUDIO DES URSULINES » annonce les dernières représentations de : LA VERITE N'A PAS DE FRONTIERE. A partir du Vendredi 20, cette salle présentera en exclusivité le nouveau film de L. Daquin : LE POINT DU JOUR.

PALAIS DES SPORTS, Boulevard de Grenelle (METRO GRENELLE) ● Jusqu'au 24 MAI inclus, le spectacle qu'il faut voir et revoir
SKATING VANITIES
avec la grande vedette GLORIA NORD et ses 60 Hollywood Girls - 140 artistes
MATINÉES : SAMEDI, DIMANCHE ET LUNDI, à 15 HEURES
PRIX DES PLACES : 100 fr. à 1.000 fr.
LOCATION OUVERTE : Palais des Sports, S U F. : 44-40 — Lido, 76, Champs-Elysées, E L Y. : 11-61 Wagons-lits, 1, rue Scribe, OPE. : 61-30, 10, Faubourg Montmartre, TAI. 70-80.
TOUS LES JOURS, SOIRÉES A 21 HEURES

NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL JACQUES VARÈNE NOUS CABLE DE SAIGON :

Le Vietnam attend Bao Daï à l'œuvre

LE RETOUR DE L'EX-EMPEREUR N'A PAS PROVOQUÉ DE CHOC PSYCHOLOGIQUE

« Avant tout, nous dit-on, il doit convaincre ses compatriotes qu'il est revenu en médiateur, sans ambition personnelle, et que le régime impérial et mandarinal est définitivement mort ».

SAIGON, 17 mai.

M. COSTE-FLORET va bientôt livrer le « combat de sa carrière devant le Parlement français malheureusement pour lui, il devra le faire sans le bénéfice de ce « choc psychologique » qui — d'après lui — ne devait pas manquer de se produire dès le retour de Bao Daï sur territoire vietnamien, car depuis trois semaines que l'ex-empereur est arrivé au pays de ses ancêtres, on ne peut pas dire que son retour ait subitement fait progresser la réalisation de l'union vietnamienne.

« Il faut être bien naïf et ne pas avoir vécu dans ce pays pendant ces quatre dernières années pour penser que ce retour officieux par la petite porte de Dalat, puisse amener un ralliement immédiat des masses vietnamiennes autour de Bao Daï », me disait un commerçant français de la rue Catinat, installé en Indochine depuis plus de quinze ans.

« Depuis 1945, l'instabilité de la politique française à l'égard de l'Indochine a rendu impossible tout élan d'enthousiasme. Il faut attendre et avoir de la patience. On a adopté une solution : il faut s'y tenir et faire confiance à Bao Daï. »

Cette opinion résume parfaitement ce que l'on pense dans les milieux français de Saïgon, où on compte beaucoup sur une certaine lassitude qui semble s'emparer actuellement de certains supporters d'Ho Chi Minh, pour détacher du Viet-Minh les éléments nationalistes non communistes.

Mais si M Coste-Floret ne bénéficiera pas du choc psychologique, ses adversaires ne pourront également pas reprocher au gouvernement d'avoir par sa politique, provoqué une recrudescence des attentats terroristes. Les statistiques prouvent que le nombre des attentats en Sud Vietnam est au contraire en légère regression : 49 attentats à la grenade pour le mois d'avril contre 59 en mars ; 141 tués ou blessés vietnamiens contre 307. Donc, malgré la campagne de propagande de la Radio-Vietminh « pour la reprise d'une offensive générale » la combativité semble avoir diminué parmi les groupes terroristes.

La position de Ho Chi Minh

Depuis la conclusion de l'accord entre le gouvernement français et Bao Daï, Ho Chi Minh se trouve devant une situation très délicate. S'il prend une position très violente contre le retour de Bao Daï, il risque de perdre rapidement l'appui des nationalistes vietnamiens qui lui reprocheront de faire passer l'intérêt du parti avant l'intérêt national mais, par contre, s'il adopte une attitude « molle » vis-à-vis de l'ex-empereur, les éléments communistes du Vietminh ne manqueront pas de lui reprocher de pactiser avec l'ennemi. Le vaste éventail politique dirigé actuellement par Ho Chi Minh risque de se désagréger devant « l'offensive Bao Daï ».

« Pour démasquer la véritable politique du Viet-Minh, me disait un nationaliste vietnamien, il faudrait que Bao Daï tende officiellement la main à Ho Chi Minh. Ou celui-ci reconnaîtrait que les négociations menées par l'ex-empereur ont abouti à des résultats qui donnent satisfaction aux revendications vietnamiennes et se rallierait à un gouvernement d'union nationale, ou bien, il déciderait de continuer la lutte, ce qui prouverait de façon définitive que dans l'esprit des chefs vietnamiens, l'intérêt national passe après celui du parti communiste et les nationalistes vietnamiens n'auraient plus à hésiter sur la ligne de conduite à adopter ».

La tâche de Bao Daï

Mais, avant de mettre ainsi Ho Chi Minh au pied du mur, il faudra que Bao Daï puisse convaincre ses compatriotes qu'il est revenu au Vietnam en médiateur, sans ambition personnelle, et que le régime impérial et mandarinal est définitivement mort. Ses anciens sujets ne lui accorderont leur confiance qu'à cette condition, et tout dépendra des éléments sur lesquels il s'appuiera dès que le Parlement français se sera prononcé.

Annamites et Tonkinois reprochent encore à leur ex-empereur son manque d'activité politique à l'époque du protectorat. « La chasse, l'aviation et l'automobile l'intéressaient beaucoup plus que la politique », disent-ils. « Il m'était impossible de m'occuper efficacement des affaires politiques de mon Empire, répond Bao Daï, car j'étais étouffé par une administration française qui ne respectait pas les termes du traité de protectorat. Pour remettre une décoration annamite à un Annamite, il me fallait l'autorisation du Résident. Toutes les promesses qui m'étaient faites à Paris n'étaient pas tenues en Indochine. »

Bao Daï a obtenu, à Paris, des garanties qui assurent à son pays une large autonomie : les concessions que lui a faites le gouvernement français sont autant d'atouts dans son jeu pour mener à bien la lutte d'influence qu'il doit livrer aux chefs vietminh, et, à Saïgon, on a l'impression qu'il est assez habile pour mener à bien sa tâche. « C'est, dit-on ici, le seul homme qui puisse faire cesser les discussions au sein de la population vietnamienne et établir des rapports pacifiques entre la France et le Vietnam. »

Il ne reste plus qu'à attendre le vote du Parlement français...

Bao Daï ne s'engagerait qu'après ratification des accords franco-vietnamien

SAIGON, 17 mai. (A.F.P.) — Interrogé au sujet d'une information de source étrangère selon laquelle le général Xuan, actuellement président du gouvernement central provisoire du Vietnam, serait nommé commandant en chef d'une marine nationale vietnamienne, un porte-parole de l'entourage de Bao Daï a déclaré que l'empereur ne prendra aucune décision et ne s'engagera à l'égard de personne avant la ratification des accords franco-vietnamiens.

Un représentant de M. Pignon suivra les débats parlementaires

SAIGON, 17 mai (A.F.P.). — M. Gorce, chef de Cabinet de M. Pignon, haut-commissaire de France en Indochine, est parti pour Paris ce matin. Il est chargé de suivre au nom du haut-commissaire les prochains débats parlementaires sur l'Indochine.

DERNIÈRE HEURE DE L'ETRANGER

ELECTIONS (LISTE UNIQUE)...

SOFIA. — Au cours des élections bulgares pour la circonscription de Sofia, la liste officielle du Front patriotique a remporté, sur 350.137 voix sur 361.540, soit 95 0/0 des suffrages exprimés.

BUDAPEST. — Les derniers résultats connus des élections parlementaires hongroises donnaient 95.5 0/0 des suffrages exprimés au Front populaire.

UN AVION S'ECRASE : SIX MORTS

ROSWELL. — Un avion de transport C-47 s'est écrasé en flammes à vingt kilomètres au nord-est de la base aérienne militaire de Walker, dans l'Etat de New-Mexico. Six personnes ont été tuées dans l'accident.

AU BAN DU COMISCO

BAARN. — La conférence des dix-sept partis socialistes d'Europe a décidé, hier soir, l'expulsion du sein du Comisco du parti socialiste procommuniste italien de M. Pietro Nenni.

Cette expulsion a fait suite à la décision manifestée par le parti socialiste majoritaire italien de continuer de coopérer avec les communistes.

TULPANOV GENERAL

MOSCOU. — Par décision du Conseil des ministres de l'U.R.S.S., le colonel Tulpanov, chef du service d'information de l'administration militaire soviétique en Allemagne, a été élevé au rang de major-général.

L'INDE ET LE COMMONWEALTH

NOUVELLE-DELHI. — L'Assemblée Constituante indienne a approuvé à l'unanimité moins une voix la formule arrêtée à la conférence de Londres le mois dernier, permettant à l'Inde de rester au sein du Commonwealth en tant que république souveraine.

PREVARICATEUR NIPPON

TOKIO. — Le procès de l'ancien premier ministre et président du parti démocrate, M. Ashida, a commencé à Tokio. M. Ashida, on le sait, est accusé d'avoir accepté des « pots-de-vin » de la part d'entrepreneurs de travaux publics pour une valeur de deux millions de yens.

PETROLE ET POLITIQUE

DAMAS. — Le colonel Husni Zaim, président du Conseil syrien, a signé le décret ratifiant l'accord aux termes duquel la « Transarabian » est autorisée à faire passer son futur pipe-line en territoire syrien.

Le général ROBERTSON PARTICIPERA A LA CONFERENCE

LONDRES, 17 mai (A.F.P.). — Selon le « Daily Telegraph », le général sir Brian Robertson, qui est arrivé à Londres hier après-midi venant d'Allemagne, partira demain par avion pour Paris, où il se joindra à la délégation britannique à la conférence des Quatre.

L'O.N.U. décide :

Pas d'ambassadeurs près de Franco

PLUSHING-MEADOWS, 17 mai (A.F.P.). — Par 26 voix contre 15 et 16 abstentions, l'assemblée générale des Nations Unies a repoussé, hier soir, le projet de résolution latino-américaine qui visait à autoriser les nations membres à nommer un ambassadeur à Madrid.

La Grande-Bretagne et les Etats-Unis figurent parmi les abstentionnistes.

Pour être adopté, le projet de résolution devait recueillir les deux tiers des voix.

Auparavant, l'assemblée avait rejeté par 40 voix contre 6 et 7 abstentions la résolution polonaise qui tendait à réaffirmer la résolution de 1946 sur l'Espagne en y ajoutant une clause interdisant l'exportation d'armes vers l'Espagne et la conclusion de traités avec le gouvernement franquiste.

Ainsi, après ces deux votes, la position des nations participant à l'O.N.U. reste inchangée vis-à-vis de l'Espagne et leur attitude demeure déterminée par les deux résolutions prises en 1946 à Londres et New-York.

Au cours des débats, qui avaient précédé les votes, le délégué de la Pologne a tenu à démentir énergiquement les accusations de la Grande-Bretagne selon lesquelles la France et l'Espagne auraient passé avec la Pologne, en novembre dernier, des marchés pour la livraison de 300 moteurs d'avions.

Dans les couloirs de l'O.N.U. on s'accorde à déclarer, que si les relations de l'Espagne avec les membres de l'O.N.U. « vont rester ce qu'elles sont actuellement, le rejet de la proposition américano-latine pourrait avoir des conséquences immédiates et lointaines ».

Pour l'immédiat, on estime que « les forces antifranquistes y puiseront une vigueur nouvelle et que, si le régime actuel de l'Espagne n'en sera guère ébranlé, le prestige du général Franco n'en aura pas moins une atteinte ».

« L'interdit » qui pèse sur le général Franco, une fois levé, disent-ils « rien n'empêchait plus les nations démocratiques occidentales de reprendre, en bonne conscience, avec l'Espagne les liens économiques, politiques, voire stratégiques que la situation eût éventuellement exigée ».

« PAS DE PRET A L'ESPAGNE » décide l'Export-Import Bank

WASHINGTON, 17 mai. (U.P.) — L'Export-Import Bank a rompu les négociations qu'elle menait avec l'Espagne en vue de l'attribution d'un prêt de 1.250 millions de dollars au gouvernement de Franco.

La direction de la banque a annoncé, en effet, que la décision au sujet d'un tel prêt avait été ajournée « sine die ».

Dans les milieux financiers autorisés, on précise que ce refus est basé sur des considérations extra-politiques, car le gouvernement de Washington avait autorisé l'Espagne à solliciter un emprunt. Mais la direction de l'Export-Import Bank a estimé qu'un prêt à l'Espagne risquait d'être un « mauvais placement » tant que le gouvernement franquiste n'a pas adopté certaines réformes économiques rétablissant l'équilibre entre ses exportations et ses importations.

UN MILLIARD DE MARKS pour reconstruire Berlin ?

Au titre du plan Marshall

BERLIN, 17 mai (A.F.P.). — Le parti social-democrate de Berlin a décidé de demander un crédit d'un milliard de marks (333 millions de dollars) pour l'année 1949-1950 à l'administration du plan Marshall. Cette somme doit être employée à la reconstruction de la ville.

Cette décision a été prise au cours d'une conférence des experts économiques du parti à Berlin. Elle prévoit d'autre part un rattachement étroit de l'économie de Berlin à l'Allemagne occidentale et au plan de reconstruction européenne.

D'une édition à l'autre...

Le temps qu'il fera :

AUJOURD'HUI :

Très nuageux, orages et pluies. Vent du sud faible. Température sans grand changement.

LE COMMISSAIRE DU GOUVERNEMENT AGNES prononce aujourd'hui son réquisitoire contre les membres de la Gestapo de l'avenue Foch.

LA POLICE A ARRETE, de nouveau, pour vol, Maïou Guérin, alias comtesse Bourret d'Enigny de la Pommeraye, qui avait été condamnée, il y a deux mois, pour grivelerie.

LE SERGENT AMERICAIN Kuessow et le soldat Kubicek, auxquels Fred Edelbaum avait raconté son assassinat d'Elisabeth Borwik, ont été arrêtés pour non dénonciation de criminel. Edelbaum restera à la disposition de la justice française.

LE CAPORAL SELLIER, le clairon qui sonna l'armistice, le 11 novembre 1918, à 11 heures, est mort, hier, dans son village natal de Beaucourt. Il était âgé de 57 ans.

L'HYPOTHESE D'UN ACCIDENT n'est pas exclue après l'autopsie du corps de la jeune bonne Odette Porel retrouvée dans un trou d'eau à Rennes-en-Grenouille (Mayenne). D'après les constatations de la police le corps ne portait aucune trace de coups.

ATTAQUE PAR DEUX CLIENTS chargés au métro Ménilmontant, le chauffeur de taxi Inokenty Pipho, 17, rue Paul-Féval, est frappé et dévalisé de 200.000 francs. L'agression s'est déroulée boulevard de Verdun, à Fontenay-sous-Bois, où les bandits s'étaient fait conduire.

L'EXPOSITION DES FLEURS DE FRANCE se tiendra du 20 au 30 mai cours Albert-Ier, entre les ponts des Invalides et de l'Alma.

UNE MERE DE SEPT ENFANTS, Augustine Claude, a été tuée d'un coup de fusil de chasse par son amant, Edmond Ferry. Jalousie. Le meurtrier a été arrêté.

UN WAGON DE MARCHANDISES, chargé de ferraille, déraille en gare de triage de Grand-Pont, près de Poitiers. Les voies de la ligne Paris-Bordeaux ont été obstruées pendant plusieurs heures, dans les deux sens.

DEPUIS TRENTE JOURS UN CADAVRE ETAIT ASSIS DANS UN FAUTEUIL

LILLE, 17 mai. (A.F.P.) — Il y a deux jours, des voisins de M. Alphonse Zimmermann, soixante ans, marchand forain, s'émurent de ne pas l'avoir vu depuis plus d'un mois.

M. Zimmermann, qui vivait seul dans un appartement au rez-de-chaussée du 16 de la rue de Brigode, à Lille, avait pu s'absenter. Mais une forte odeur de gaz se dégageant de son logement, les voisins décidèrent de faire forcer la porte.

On découvrit dans une pièce un réchaud dont le robinet était ouvert. Dans une autre pièce, un autre réchaud était également ouvert. C'est alors qu'on aperçut M. Zimmermann mort dans un fauteuil. Il ne portait pour tout vêtement qu'un pyjama et une robe de chambre.

Le corps était gonflé et les chairs en décomposition étaient en partie rongées par la vermine.

Les enquêteurs pensent qu'il y a eu suicide. Toutefois, une autopsie du cadavre a été ordonnée.

IL NEIGE SUR LES PYRENEES

BORDEAUX, 17 mai (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant »). — Hier encore la neige est abondamment tombée sur la plupart des sommets pyrénéens. Les montagnes environnant Lourdes ont repris leur parure hivernale, la température est très basse et de nombreux troupeaux ont dû descendre des hauts paturages où ils étaient montés voici plusieurs semaines.

UN GANGSTER DÉVALISE le fourgon postal de l'omnibus Nancy-Épinal

après avoir renoncé peu avant à attaquer les convoyeurs du Belfort-Nancy

NANCY, 17 mai (Dépêche « Paris-presse-l'intransigeant ») **LE « 1.645 », train omnibus Nancy-Epinal venait de quitter hier soir la gare de Blainville-Damelevières. Le convoyeur, M. René Canaye, se trouvait seul dans le wagon réservé aux P.T.T., lorsque la portière s'ouvrit. Un homme qui avait emprunté le marche-pied pour gagner le compartiment réservé fit irruption, revolver au poing.**

— Haut les mains ! Couche-toi à plat ventre, par terre, ordonna le bandit.

Le postier obéit.

L'inconnu — 40 ans environ, de forte corpulence, rouge de visage, portant lunettes, béret basque et gabardine grise — éventra les sacs postaux, fit un tri rapide et emplit un sac vide.

A 20 h. 46, soit 20 minutes après l'arrêt de Blainville, le train stoppait en gare de Bayon. Le gangster descendit alors tranquillement du train et disparut.

Ce n'est qu'à Charmes, la station suivante, que M. Ganaye fit part de son aventure. L'alerte fut aussitôt donnée à toutes les brigades de gendarmerie d'Epinal à Nancy.

L'enquête a permis d'établir que le voleur était monté en gare d'Epinal, à 19 h. 29, dans l'express Belfort-Nancy. Il avait pris place dans le wagon proche du fourgon postal, mais comme celui-ci était occupé par plusieurs convoyeurs, il renonça à opérer son coup de main. On le vit descendre à Blainville et remonter, quelques instants plus tard, dans l'omnibus 1645 où, cette fois, le postier était seul.

Toute la nuit, les recherches se sont poursuivies vainement dans la région. On ignore encore le montant du vol. On sait seulement que plusieurs sacs postaux, dont un en provenance de Paris, contenaient de l'argent et des valeurs.

UN ANCIEN GARDIEN DE LA PAIX DIRIGEAIT UN GANG

qui déroba, entre autres, la caisse du métro République

Une bande de spécialistes de l'agression à main armée, dirigée par un ancien gardien de la paix de la police d'Etat, Jean Lanacastet, vient d'être arrêtée par les inspecteurs de la brigade volante. Ce gang avait attaqué, le 6 avril dernier, la caisse du métro « République », dérobé la recette de la journée : 30.000 francs. Les policiers réussirent à identifier le chef de bande et un de ses complices, Tachon. Ils retrouvèrent également l'un des autres agresseurs, Georges Lothon, vingt-cinq ans, qui était détenu à la prison de Rouen.

L'inspecteur principal Lardry et les inspecteurs Duffourg et Lespinasse purent dresser le bilan de la bande.

A la fin de mars dernier, ils avaient attaqué notamment un crémier de Blanc-Mesnil, M. Robert Imbert, rue de la Concorde, 18. Après l'avoir sauvagement frappé à coups de crosse de revolver, ils avaient dérobé cent quatre-vingt mille francs.

Le 10 avril, ils attaquèrent une septuagénaire, Mme Augustine Lorion.

Lanacastet et Tachon avaient également attaqué un concierge parisien, 23, boulevard Saint-Martin, M. Jean Delmon.

Enfin, le 1er avril, Lanacastet, masqué, avait attaqué le docteur Bourhis, 5, avenue Aristide-Briand. Mais le praticien put donner l'alarme...

La bande avait d'autres projets qu'elle ne put mettre à exécution : attaquer la perception de Blanc-Mesnil et les abattoirs de la Villette.

LE PLAN PETSCHE

(Suite de l'article de Georges GARREAU.)

Ainsi, la bataille du prix du pain n'est pas encore perdue, à condition que le gouvernement joue serré.

L'équilibre budgétaire

Il reste ensuite à consolider l'équilibre budgétaire en trouvant le moyen de compenser les charges exceptionnelles de la campagne d'Indochine et le déficit des entreprises nationalisées, sans recourir à des impôts nouveaux dont le rendement deviendrait d'ailleurs illusoire.

C'est le point crucial sur lequel M. Petsche s'expliquera jeudi devant la commission des Finances et sur lequel M. Queuille posera vraisemblablement la question de confiance pour signer, comme promis, un nouveau contrat avec sa majorité.

L'amnistie fiscale

Un des points les plus délicats est celui de l'amnistie fiscale qui permettrait de ramener dans le secteur productif les capitaux « gelés » à l'étranger. La morale est ici aux prises avec l'intérêt.

Mais celui-ci est majeur.

Le tout est de trouver une formule qui subordonne ce retour à des garanties d'emploi dans l'intérêt général : construction et reconstruction, souscription à des emprunts émis par l'Etat ou par les grands organismes nationalisés.

Certains proposent même le versement anonyme de ces capitaux gelés à une banque internationale où l'Etat français pourrait faire librement appel à eux.

Sur ces bases limitées, il semble qu'un terrain d'entente puisse être trouvé avec les groupes de la majorité. Parallèlement, un nouvel effort de compressions administratives de l'ordre de 5 % des budgets civils serait réclamé.

L'essence

L'augmentation du prix de l'essence de 10 francs par litre, soit 53 francs, permettrait une rentrée supplémentaire de 15 à 20 milliards.

Une réévaluation partielle du stock d'or de la Banque de France suffirait, pour le surplus, à donner l'élasticité nécessaire à la trésorerie. En effet, l'encaisse or n'a pas été réévaluée quand le cours officiel a été porté de 117 à 214 fr.

Comme ce dernier taux est maintenant largement dépassé, une réévaluation sur la base de 214 fr. réserverait entièrement l'avenir et ne préjugerait en rien la stabilisation définitive du franc.

Telles sont les grandes lignes du projet gouvernemental. Leur adoption n'ira pas sans provoquer de vives discussions au sein du Parlement qui en serait saisi dès la semaine prochaine.

POUR LA DEFENSE NATIONALE : 278 MILLIARDS AINSI REPARTIS...

M. Ramadier a déposé sur le Bureau de l'Assemblée Nationale le projet de loi portant fixation des dépenses militaires pour l'exercice 1949. Celles-ci sont réparties en quatre sections :

BUDGET 1949

Sections	Milliards
Section communes aux trois Armes	32
Section Guerre	115
Section Marine	59
Section Air	72
Total	278

M. Robert SCHUMAN ENTENDU au Conseil économique

M. Schuman, ministre des Affaires étrangères, est entendu à 15 heures par la commission de l'économie nationale du Conseil économique. Cette commission ayant conclu au rejet du traité d'union douanière franco-italien, le ministre a tenu à être entendu pour apaiser les inquiétudes de certains commissaires appartenant notamment au petit commerce, à la moyenne industrie et à l'artisanat.

Il veut aussi tranquilliser les représentants ouvriers qui craignent la concurrence que pourrait faire la main-d'œuvre italienne à notre main-d'œuvre nationale.

UN CADAVRE MOMIFIE à Fontenay-sous-Bois

En jouant dans une masure abandonnée, 48, rue Ernest-Renan, à Fontenay-sous-Bois, des enfants ont découvert le cadavre momifié d'un vieillard.

Il s'agit de Paul-Alfred Lejeune, né en 1872, originaire de l'Oise.

Le décès, qui serait dû à une mort naturelle, remonterait à l'année 1941.

Le cadavre sera cependant soumis à une autopsie.

L'agitation sociale

(Suite de la première page.)

sult. On s'attend pourtant à une reprise des négociations cet après-midi.

A Lyon, les commis des agents de change et des coulissiers ont décidé, à la majorité, par un vote à bulletins secrets, la reprise du travail. Par contre, à la Bourse de Lille, la grève est effective.

D'autre part, on note une certaine effervescence chez les employés des compagnies d'assurances de la région parisienne.

Métallurgie

Une certaine agitation se dessine aussi dans diverses autres industries.

On sait que les ouvriers de la régie nationale Renault ont déposé une demande de rajustement général de salaires sur la base de dix francs de l'heure. Leur délégué doit se rencontrer aujourd'hui avec la direction.

Dans beaucoup de firmes de la métallurgie, de Paris et de la banlieue, des revendications ont également été déposées aux directions à l'instigation des fédérations syndicales.

La revendication des conventions collectives avec libre discussion des salaires est également posée par de nombreuses organisations appartenant à toutes les tendances syndicales et aux principales industries.

Il semble, toutefois, que la menace de crise qui pèse sur l'économie nationale, ainsi que l'accroissement, encore lent mais très régulier, du chômage, incitent les fédérations ouvrières, telles que celles des cuirs et peaux, de l'habillement, du textile et même du bâtiment, à se montrer prudentes.

Une vague de grèves de grosse importance n'est donc pas à prévoir, mais des mouvements d'inspiration politique pourraient fort bien coïncider avec la reprise des travaux parlementaires et les entrevues diplomatiques qui doivent avoir lieu à Paris.

MONACO

(Suite de la première page.)

Un avion, dans le ciel, tournait au-dessus du rocher.

Enfin arrivèrent les porteurs de torches du XVe siècle, crêpés de noir, et les hallebardiers du prince, habillés de noir, culottes courtes, à la française, bas noirs, souliers aux boucles d'argent. Puis avancèrent les corps constitués, les représentants des académies, les consuls, etc.

Enfin, le prince Rainier, en uniforme de la garde de ses carabiniers, derrière lui le prince Pierre de Monaco, son père, et son petit-cousin, le prince de Sustenberg.

Puis, le valet de pied personnel du prince Louis II qui portait, sur un coussin de velours noir, le képi de général de division du défunt et son épée. Puis les porteurs de décorations. Et enfin les membres de la vénérable archi-confrérie de la Miséricorde, vêtus d'une aube blanche et d'une capeline de soie noire bordée de liserés rouges.

Ils se relayaient, toutes les deux minutes, pour porter sur leurs épaules le lourd cercueil massif.

Et enfin, clôturant le long défilé, les Monégasques des familles les plus nobles et les plus anciennes.

Arrivé devant la cathédrale, où l'attendait le clergé, le cercueil fut déposé sur un catafalque.

Cet après-midi, à 18 heures, le corps de Louis II sera descendu devant les membres du clergé et la famille dans la crypte des Princes.

Lorsque l'évêque de Monaco l'aura pour la dernière fois béni et récité les dernières prières, on murera définitivement et pour l'éternité le cercueil du prince Albert Ier, qui devait attendre, avant de connaître le repos éternel, l'arrivée de son successeur qui, lui aussi, attendra à son tour la mort du prince régnant.

M. Queuille appelé à régler un différend dynastique

Le marquis de Chabrillan, apparenté à la famille Grimaldi par son arrière-grand'mère, a fait remettre hier à M. Vincent Auriol et à M. Queuille des lettres dans lesquelles il fait valoir ses droits au trône.

Avant sa mort, le prince Albert de Monaco publia, le 15 novembre 1911, une ordonnance habilitant à régner Mlle Charlotte de Valentinois, fille naturelle et reconnue de Louis II. Celle-ci épousa, en mars 1920, le comte de Polignac et devint la mère de Rainier, prince nommé par son grand-père quelques jours avant sa mort.

Dans ses lettres, le marquis de Chabrillan déclare qu'en l'absence d'enfant légitime de Louis II, le trône aurait dû revenir au cousin germain du prince Albert, le duc d'Urach, d'origine allemande, qui a renoncé à ses droits en sa faveur.

mots croisés

PROBLEME No 1093

HOR. — 1. La température a les siennes. — 2. Dérange parfois le commissaire de police. — 3. De quoi se chargent les échos. — 4. Pronom. Volcan. — 5. On y va souvent pour sa santé. Article. — 6. Bas de laine solide. — 7. Initiales d'un peintre militaire. Admis. — 8. Son sommet demeura longtemps inviolé. — 9. Préfixe. Le père se le donne pas à son enfant. — 10. De bonne heure. Heure canoniale.

VER. — I. Elle met de l'imprévu. Conjonction. — II. Prénom féminin. — III. Sans mélange à l'envers. En Chaldée. Aperçut. — IV. If ou Ré. Vin étranger. — V. On se rapproche de lui l'hiver. Petit lot. — VI. Orpaillie certaine plume. — VII. En Espagne. Personne méchante. — VIII. Un bâtard y monta sur le bûcher. Greffer. — IX. En éventail : elle est salubre. En épelant : élevé. — X. Pour tailler les arbres. Vase.

Solution du problème No 1094

HOR. — 1. Ténébreuse. — 2. Aliments. — 3. Le. A.T. (Athée). Ruse. — 4. Imbue. Erès. — 5. S.E. Ire. — 6. M.N. (Michel Noyi. Serein. — 7. Atômes. Ré. — 8. N.S. Otages. — 9. E.U.U. — 10. N.L. Si.

VER. — I. Talismans. — II. Eléments. — III. M. Et. — IV. Emaux. Mot. — V. Rêve. Séien. — VI. R.N. (Robert Nivelle) Esau. — VII. Etre. — VIII. Usurières. — IX. Séries. — X. X.E.S.E.N. Mi.

PUBLICIS

un seul chapeau mais... un SOOLS

SOOLS-CASTOR
LE PLUS BEAU
LE PLUS SOUPLE
LE PLUS LÉGER

MANTEAU TAILLEUR PRÊT A PORTER
Gabardine pratique pour tous les temps.

VESTON TAILLEUR PRÊT A PORTER
Prince de Galles Shetland. Pied de poule.

PANTALON TAILLEUR PRÊT A PORTER
Flanelle. Gabardine. Palm Beach. Tricotine.

SOOLS

5, rue du Havre, 9, Bd Poissonnière, 11, Bd des Italiens
43, Av. des Ternes, 40, Av. d'Orleans, 29, Bd St-Michel
19, Bd. Saint Denis et dans ses 17 magasins à PARIS

VITE VITTEL VITTELLOISE
L'EAU QUI CHANTE ET QUI DANSE
"On y chante et on y danse"
L'ÉMISSION AUX 40 VEDETTES
LE LUNDI A 20 HEURES 30 SUR RADIO-LUXEMBOURG
LE VENDREDI A 20 HEURES SUR RADIO ANDORRE
LE SAMEDI A 20 HEURES 15 SUR RADIO MONTE-CARLO
OFFERTE PAR "LA VITTELLOISE"

PUBLICIS

VENEZ VISITER LA PLUS IMPORTANTE EXPOSITION D'AMEUBLEMENT DE PARIS
LEVITAN
63, Bd MAGENTA - PARIS 10e
(MÉTRO : GARE DE L'EST)
demandez le CATALOGUE GRATUIT N° 5
FACILITÉS DE PAIEMENT
LIVRAISONS GRATUITES A DOMICILE DANS TOUTE LA FRANCE
REMBOURSEMENT DES FRAIS DE VOYAGE

STUDIOS LUXUEUX JOUR ET NUIT
9, RUE MONSIGNY * OPERA 57-64 ET 21-57

SI VOUS VOULEZ PROFITER DE LA REMISE CONSENTIE PAR LES COMMERÇANTS AGREES PAR NOTRE SOCIETE
Retirez immédiatement une carte gratuite d'abonnement
à la SOCIETE INTERNATIONALE D'EXPANSION ECONOMIQUE ET TOURISTIQUE
SERVICE DES ABONNEMENTS GRATUITS
55, r. du Faubourg-Montmartre
PARIS (9e) - TRU. 14-23
Adresser la demande par écrit en joignant 15 fr. pour la réponse

REPRESENTANT
sérieux et capable demandé dans chaque chef-lieu de département, pour vendre dans sa ville, apéritif et vin fin de réputation mondiale, et pour organiser la vente par représentants locaux dans son département.
Livraison à domicile par dépôt.
Ecrire N° 576 à Paris-presse.

APPARTEMENTS LIBRES ! (3 à 7 pièces)
en tte propriété AUTEUIL. Tout confort
Possibilité de paiement échelonné
SCODAF, 14, rue Chauveau-Lagarde, 8e

Le Cr MARIVAUX n'a pas de succursales paye au maximum
Le Cr MARIVAUX expertise gratuitement
Le Cr MARIVAUX le plus importante organisation d'achat au comptant de
BIJOUX BRILLANTS
13, r. Marivaux 2e ét. Ang. 13 Bd Italiens

ROUFF Détective TOUTES MISSIONS
CONSTATS, PREUVES, ENQUÊTES, ETC
31, Rue Le Peletier (9e). PRO. 25-75

1949 1949
PENTECOTE
DEAUVILLE
« La Plage Fleurie »
EN JUIN
4 Grands Week-ends
Galas aux Ambassadeurs
1er GALA SAMEDI 4 JUIN
Présentation Marcel ROCHAS
Représentations théâtrales
Compétitions sportives
NORMANDY HOTEL
ROYAL HOTEL
HOTEL DU GOLF
Ces trois Palaces SERONT OUVERTS du 1er Juin au 30 Octobre
Service Aérien Quotidien LONDRES - DEAUVILLE

Les bonnes nouvelles sont rares
S.V.P. pourtant en tient une à votre disposition.
VITE, 3 lettres sur votre cadran

L'EAU DE TABLE QUI PÉTILLE
CHANTILLY
NATURELLEMENT PURE ET LÉGÈRE
La moins chère des grandes sources

Mesdames, attention !
Ne vous DEFORMEZ PAS LA POITRINE en portant n'importe quels faux seins.
SEULS, les « Suppléments de SEX APPEAL » déposés de REARD of California, en LASTEX ceillulaire, ont été scrupuleusement étudiés pendant plus de deux années par des DOCTEURS SPECIALISTES pour vous garantir contre toutes déformations, rougeurs, démangeaisons, boutons, etc., que peuvent apporter le port de n'importe quels faux seins. De plus, ils ont la propriété exclusive de développer les glandes mammaires à tel point que certaines clientes ont pu, après plusieurs mois, se passer de leur porter... leur poitrine étant devenue normale.
Par millions, les FAUX SEINS REARD sont appréciés dans le monde entier, et de nombreuses vedettes connaissent grâce à eux, les joies et les satisfactions d'avoir une poitrine impeccable et admirée de tous.
REFUSEZ IMPITOYABLEMENT TOUS FAUX SEINS qui ne portent pas la marque REARD OF CALIFORNIA.
En vente dans les maisons de qualité et chez :
REARD, 45-47, rue de Clichy, Paris.

Enfin... ! LA TÉLÉVISION NOUVELLE AVEC UN Radior L.M.T.
SUR TUBE ÉCRAN DE 36 CMS.
DISTRIBUTEUR :
LE SALON DE LA T.S.F.
142 RUE MONTMARTRE
METRO BOURSE
OUVERT TOUS LES JOURS MÊME LE DIMANCHE DE 9 A 12

LES « JATO » A ORLY
On a beaucoup admiré la virtuosité avec laquelle le LOCKHEED NEPTUNE « La Tortue Truculente », a effectué son décollage samedi à ORLY. Rappelons que ce bel appareil détenteur du record du monde de distance était équipé de fusées à poudre JATO, construites par l'AEROJET ENG. CORP., à AZUSA (U.S.A.), dont l'agent exclusif por l'Europe est la S.E.P.R., la firme française spécialisée dans les moteurs fusées.

UNE HEUREUSE INNOVATION DANS LA VENTE DES BILLETS D'AVION
LA COMPAGNIE FRANÇAISE DE TOURISME informe MM. les usagers des différentes LIGNES D'AVIATION qu'à compter de ce jour les BILLETS PRIS A SES GUICHETS, comporteront les avantages suivants :
a) Délivrance au tarif officiel ;
b) Livraison des coupons à domicile ;
c) Transfert en voiture GRATUIT jusqu'à l'AEROGARE.
Cie Fse de Tourisme, 14, bd de la Madeleine, PARIS (8e) - OPE. 97-93.

FORAINS
Suite cessation de fabrication
A vendre en totalité ou par lots
50 TONNES SAVONS DURS EN PAINS
Prix extraordinairement bas intéressants pour vente à la poignée marchés et foires
Ecr. : M. Raymond, 39, Bd Magenta, Paris-10e, ou téléphoner Botzaris 47-06 (jusqu'à 9 h. 30 le matin, de 13 à 15 heures, ou après 20 heures)

Invitation
ALICE BARET
Couture
Défile tous les jours à 3 heures, chez
Marie-Louise
52, Champs-Elysées
(Robes d'été, Tailleurs, etc.)

DRAPS DE LIT
tout coton 2 m. × 3 m. : 3.400 la paire, 2 m. 30 × 3 m. 25 : 4.000 la p. env. c. remb. G. B., 32, rue Notre-Dame, ROUBAIX (Nord)

D'un coup de pinceau matin et soir,
faites-vous de bons Pieds
Matin et soir, badigeonnez vos pieds d'EPHYDROL : cela se fait en une minute. Au lieu d'être vite fatigués, échauffés, douloureux, vos pieds deviennent fermes, résistants ; ils sont à l'aise dans vos chaussures. Vous pouvez marcher, danser, rester debout. EPHYDROL est excellent également pour traiter les ampoules, les excoriations entre les orteils ainsi que la mauvaise odeur. Essayez. Ttes Phies. V. 1545. P. 19726

NAISSANCE

C'est avec plaisir que nous apprenons la naissance de MARTINE HANOTE, dont l'heureux papa est le directeur de l'Agence de Publicité Publi'Note.

NECROLOGIE

La Direction des Hôtels et Casinos de Deauville et de Cannes nous fait connaître le décès de M. Georges Loiseau, Directeur des Services de Propagande et Publicité, survenu à son domicile à Paris, 6, rue de Villersexel, samedi 14 mai. Il était un des plus anciens collaborateurs de M. François André. Les obsèques auront lieu mardi.

Les obsèques de M. Raymond HARFI, gérant du Drap d'Or, auront lieu le mercredi 18 mai 1949. On se réunira à son domicile,

Les déceptions de Broadway !

par Gaston BENAC

NON, Marcel Cerdan ne méritait pas ça !

Il y a neuf mois, il conquerait, après un long stage, le titre de champion du monde, et cela à la force du poignet, devant le vrai et grand champion qu'était Tony Zale.

Et voilà qu'aujourd'hui, alors qu'il part aux U.S.A. pour remettre son titre en jeu, on hésite, on tâtonne sur le choix de l'adversaire, on embrouille la situation à plaisir. Et cela dans le but de faire sur son dos une affaire commerciale de seconde zone, quitte à dire ensuite : « L'adversaire n'était qu'un « tocquard », nous allons passer au suivant ».

Jamais tant qu'aujourd'hui je n'ai regretté, et tous les vrais sportifs seront de mon avis, qu'il n'y ait pas un pouvoir international sérieux, oui, sérieux, je répète le mot à dessein, qui décide d'opposer le meilleur des challengers au champion incontesté, et cela pour le titre.

Au lieu de cela, que voyons-nous ? Une véritable querelle de marchands de tapis : « Acceptez celui-là, il est de mille dollars meilleur marché, ou cet autre qui fera recette dans son bled ».

Querelle d'organisateurs aussi gravitant au sujet de questions de radio, de télévision, peut-être de pochettes surprises, de cacahuètes, etc...

Mais, dans cette aventure, que devient le sport ? Je me demande. Un championnat du monde demande à être traité tout autrement qu'il l'est en ce moment dans Broadway.

Il est, actuellement, trois hommes qui peuvent émettre quelques prétentions à déposséder Cerdan : ce sont Ray Robinson, Rocky Graziano et Steve Belloise. En dehors, on peut essayer de faire une affaire à Detroit ou ailleurs, mais je doute que Marcel Cerdan et Jo Longman se prêtent à ce marché. Je dis comme Dempsey : « Non, pas de Cerdan-La Motta comptant pour le titre ! »

Pour nous, essayons d'y voir clair d'abord, d'écarter du chemin de Cerdan toute rencontre de deuxième zone, et de conserver son lustre à ce titre mondial des moyens que notre representant enleva si brillamment et que l'on cherche à galvauder.

l'intran sport - Paris-presse partout sigeant

Possible : 7 joueurs du RACING dans le onze national

On connaît à peu de chose près les noms des joueurs appelés à faire partie de l'équipe de France qui jouera dimanche contre le onze d'Angleterre : A. Vignal, Salva, Marche, Cuissard, Hon, Jonquet, Mindonnet, Gabet, Baillot, Baratte, Batteux, auquel on adjoint Paul Sinibaldi, son frère Pierre, Morcel, Lechantre, Tessier et Lamy. Et il n'est pas difficile de prévoir que ce soir, à 18 heures, M. Gaston Barreau présentera à l'approbation du bureau fédéral une formation basée sur celle du Racing Club de Paris et qui pourrait être celle-ci : VIGNAL ; SALVA, MARCHE, JONQUET, LAMY, HON ; GABET, TESSIER, QUENOLLE, MOREEL ou LECHANTRE.

C'est-à-dire six ou sept joueurs du R.C. Paris. — L. G.

M. Jules Rimet voyage

BRINDISI. — M. Jules Rimet s'est embarqué pour la Grèce, sur une corvette de la marine italienne, avec les cadets de l'équipe italienne qui disputeront, à Athènes, le tournoi de l'Amitié, avec les équipes nationales de Turquie, d'Egypte et de Grèce.

Le président de la F. F. I. A. assistera, avec M. Mauro, au match Italie B-Turquie, le 20 mai, et il repartira en avion pour assister, à Florence, au match Italie-Autriche, le 22 mai. — A. B.

Un nouveau gardien en vue à Lille

A Lille, on n'entend pas être prié de court, et la prospection d'éléments nouveaux n'est pas négligée. Les recherches visent, particulièrement, à pourvoir le L. O. S. C. d'un gardien de but de grande valeur.

Un essai a été tenté, d'abord, avec Fragassy. Ce dernier n'ayant pas donné satisfaction, les Lillois ont porté leur attention d'un autre côté.

On leur prêta l'intention d'engager le toulousain Ibrir. Mais la candidature de Ibrir a été écartée. C'est maintenant un jeune gardien d'Antibes, nommé Tuvena, qui a le plus de chances de succéder à Germain si, toutefois, celui-ci abandonne son poste. Ce Tuvéna passe pour être la république de Bessero qui eut, jadis, une renommée très enviable. Mais il est aussi question d'Altavelle, de Nice. — V. D.

SALVA jouera France - Angleterre s'il est sélectionné

On a pu supposer que l'arrière du Racing Marcel Salva, au repos en Anjou pour une quinzaine de jours, renoncait à faire partie de l'équipe de France qui rencontrera le onze d'Angleterre, dimanche, à Colombes.

Renseignements pris, si Salva est choisi ce soir par M. Barreau, il jouera contre le onze britannique.

★ Le Rennais Hauvespre, qui s'est fracturé l'annulaire droit, à Nice, au cours d'un match récent, a dû renoncer provisoirement au football, mais il est en bonne voie de guérison.

Une revanche OLEK-WEIDIN en Juillet au Luxembourg nous apprend NAESSENS

En 1947, en demi-finale du Tournoi des poids lourds de Bruxelles, Jo Weidin — qui gagna le tournoi — éliminait Stéphan Olek après un combat serré. Tandis que Paris et Bruxelles essayèrent, alors en vain, de mettre sur pied cette revanche, Charles Naessas, manager d'Olek, nous apprend qu'il vient de recevoir des propositions du Luxembourg pour ce match qui se déroulerait en plein air au mois de juillet.

« Les organisateurs luxembourgeois, nous a précisé Naessens, ont déjà l'accord de Jo Weidin qui rentrera en Europe, disent-ils, après son match contre Lee Oma. J'ai, pour ma part, demandé quelques précisions, mais, en principe, avec « Steff » nous acceptons. »

Ainsi Weidin, retour des U.S.A., et Olek, sur le point de s'y rendre, pourront : l'un, contrôler les progrès qu'il a pu réaliser au contact des boxeurs yankees ; l'autre, se faire une idée, au travers des performances de l'Autrichien, de ce que pourra être sa « campagne » américaine. — Louis TOMASINI.

Swidzinski le plus brillant !

(De notre envoyé spécial R. MARCILLAC)

LE CAIRE (par câble).— En deuxième journée du championnat de basket la France a battu la Hollande par 58 à 25 (à la mi-temps, 30 à 13). Favory, Swidzinski, Chocat, Guillou et Salignon forment le premier cinq. Ils sont tous en forme, surtout Swidzinski, particulièrement heureux.

Busnel a joué pendant toute la deuxième mi-temps pour organiser le jeu avec des formations fantaisistes. Les Français ont surtout pratiqué par exploits individuels.

Meilleurs joueurs : Swidzinski, Guillou. Meilleurs marqueurs : Swidzinski, 12 points ; Devoty, Desenne, 8.

Syrie et Liban furent les surprises de la soirée. Les Syriens, adroits, bien commandés par Koudsi résistèrent aux Egyptiens.

Le Liban livra à la Grèce un match acharné, bien arbitré par Siener. La Grèce, en progrès, gagna par 45 à 36.

Programme de la journée de mardi : 19 h. 30, Hollande-Syrie ; 21 heures, France-Liban ; 22 h. 30, Grèce-Turquie. La Syrie battra facilement la Hollande, mais la France risque d'être accrochée par le Liban.

Honoré Pratesi-Dicky Sullivan, dans un combat de 9 rounds

LONDRES. — Honoré Pratesi rencontre Dicky O'Sullivan, le 30 mai, à Earl Court, dans un combat de neuf rounds.

Cette distance anormale de neuf rounds est le résultat d'un compromis entre les managers des deux boxeurs. En effet, M. Philipp sachant que Pratesi est long à se mettre en action, désirait que le combat fut, au moins, d'un minimum de dix rounds. Mais Benny Huntman, connaissant son poulain, préfère le voir combattre sur huit rounds.

D'où un compromis de neuf rounds. — M.-J. C.

L'Italien BERTOLA triomphe à Buffalo

BUFFALO. — Le boxeur poids lourd italien, Enrico Bertola, a remporté une victoire très nette sur Phil Muscato, aux points, en dix reprises.

CONCLU A MINUIT : Le "Tournament" vendu au Garden et CERDAN-LA MOTTA à Détroit

NEW-YORK, 17 mai (2 heures du matin, par câble). — L'affaire si embrouillée de l'accord du Tournament et du Garden et le match de Cerdan pour le titre qui avaient évolué favorablement, hier, ont été, semble-t-il, définitivement solutionnés peu après minuit.

Il résulte de ce que j'apprends à l'instant (2 heures du matin) que la vente du « Tournoi » à Garden serait consommée. Lew Burston est donc définitivement autorisé à conclure le match Cerdan-La Motta avec Detroit. On aurait désiré une date début juillet, et Briggs Fiel est libre les 7, 8, 9 juillet, mais Lew est réticent en raison des vacances. Les seules autres dates sont les 15, 16 et 17 juin. Aussi Lew va parler tout à l'heure avec Longman par téléphone afin de savoir si Cerdan est en forme suffisante pour, prenant l'avion demain, commencer son entraînement le 21, ce qui ferait dix jours en mai et quinze en juin, soit vingt-cinq pour être en forme de combattre à l'Olympia de Detroit, arène fermée limitant la recette.

Harry Markson et Sammy Richman seront à Syracuse pour le combat La Motta-Dejoeher, dont dépend la conclusion définitive du match.

En résumé, L'AFFAIRE DU RACHAT DU « TOURNOI » PAR GARDEN EST FAITE ET LE COMBAT CERDAN-LA MOTTA DEPEND DE L'ISSUE LA MOTTA-DEJOEHER ET DE L'ACCEPTATION DE CERDAN.

D'autre part, l'adversaire de Cerdan pour septembre sera sans doute Graziano, ce qui renverrait Belloise aux calendes grecques. Le seul match sérieux pour le titre serait donc celui de septembre.

Jack Dempsey s'élève contre la chance donnée à La Motta pour le titre. Jack aurait déclaré :

« Tout le monde sait que Belloise mérite la chance de disputer le titre et non La Motta. Ces manœuvres de coulisse offensent la sportivité des Américains et causent un préjudice à la boxe. Je tire mon chapeau à Eddie Eagan pour avoir refusé d'autoriser le combat à New-York.

Cerdan partira jeudi

Jo Longman, de son côté, attendait encore à midi le coup de téléphone de Lew Burston que ce dernier devait donner cette nuit.

« Je serai fixé ce soir, vous en saurez plus que moi. En ce qui concerne notre départ pour New-York, il aura lieu non demain mais jeudi à 17 heures d'Orly. L'avion de mercredi passait par Boston. Nous préférons le « direct ».

Robert BRE.

CARRARA, navré de ne pouvoir courir Paris - Valenciennes

Le moral d'Emile Carrara remonte en flèche...

— *Je ne pensais pas être en forme avant quinze jours. Paris-Tours m'a prouvé que j'avais tort d'être pessimiste. Dommage que j'aie crevé, car j'aurais voulu voir jusqu'où je serais allé.*

» *Mon désir était de faire de nouveaux efforts dans Paris-Valenciennes, et j'ai cherché à résilier un contrat que j'avais signé pour Bruxelles... Hélas ! il n'y a rien à faire ! Je serai obligé de participer à la réunion d'arrivée du Tour de Belgique.*

» *Enfin, je reporte mes ambitions sur les « Boucles de la Seine », car je voudrais non seulement me qualifier pour Monthéry, mais mériter ma sélection dans l'équipe de Paris du Tour de France.* — F. T.

Les Mousquetaires du cyclisme belge...

A. RAMON (Aramis), DECLERCK (Porthos) OLLIVIER (Athos), pensent que BLOMME *sera le « d'Artagnan » des « Nations » !*

Vous pensez sans doute que le routier qui a le plus « épaté » André Bertin est Albert Ramon ? Dans ce cas, vous faites erreur, parce que le jeune constructeur nordiste vole de succès en succès avec ses quatre « mousquetaires » belges et que ces victoires répétées ne l'étonnent déjà plus !

— A mon avis, nous a-t-il dit, c'est Paul Néri qui a réussi l'exploit le plus remarquable de Paris-Tours : rejoindre les échappés « tout seul », alors que Van Steenbergen lui-même, avec l'aide de Desbats, a échoué dans ce match-poursuite...

— Votre équipe ne se compose que de quelques routiers, mais on peut dire que vous avez eu la main heureuse !

— N'est-ce pas ? Declerck, 1er du « Het Volk » et du Circuit des Régions flamandes, ne sait pas plus que Ramon le chiffre exact de ses victoires dans les Critériums flamands... Et Ollivier a réussi trois magnifiques secondes places dans les classiques 1949, dont la plus belle fut celle du Tour des Flandres. Avec Blomme, Ollivier et Declerck ont continué en gagnant sept étapes du Tour du Maroc !

— Où vous arrêterez-vous ?

— Au Grand Prix des Nations pour lequel Blomme, rouleur solitaire, est tout désigné pour jouer les « d'Artagnan ». — *François TERBEEN.*

BRULÉ s'est décidé trop tard !

André Brulé avisait, hier soir, son constructeur qu'il était décidé à courir Bordeaux-Paris. Mais M. Chaplin se heurtait, cinq minutes après, au refus des organisateurs :

« Trop tard ! Les dix-huit sélectionnés ont été désignés aujourd'hui ! Nous sommes navrés... »

Ce qui fait que le vainqueur du Tour du Maroc participera au Tour du Luxembourg... à moins d'un forfait — improbable — qui se manifesterait dans la journée.

Delacotte effondré

Mais un autre candidat : le Belge Meersman, cinquième de Liége-Bastogne-Liége, et l'un des meilleurs rouliers du Tour de Hollande, connaît la même déception.

« Samedi dernier encore, j'avais obtenu l'assurance que Meersman était sélectionné ! clame Guy Delacotte. Pourquoi a-t-on évincé mon coureur ? »

Dommage que le nombre des derniers disponible ne permette pas de faire partir vingt coureurs dans Bordeaux-Paris. Tout s'arrangerait... — François TERBEEN.

Strand et Strandberg en situation pénible

STOCKHOLM. — L'équipe d'athlètes de Malmo, avec Strand et Strandberg, partie en Allemagne « tourne » sans autorisation de la fédération d'athlétisme suédoise.

L'Allemagne est toujours en blocage par la fédération internationale. La décision de Malmo met l'association suédoise dans une situation pénible.

Le président Tage Ericsson déclare avoir défendu la tournée allemande. Malmo risque d'être disqualifiés avec ses vedettes après leur retour en Suède. — Jules Berman.

Dès demain, Australiens et Yougoslaves entrent en lice à Roland-Garros

Les Sud-Africains Sturgess, Fannin, Levy, Cockburn et Powell, qui doivent disputer les championnats de France, sont arrivés à Paris ce matin, à 6 h. 30, par l'Orient-express, ainsi que les Italiens Cucelli, Del-Bello, Pautasi et Gardini.

Dès demain, E. F. Fannin rencontrera, à 15 heures, le Suisse Dupont.

L'équipe yougoslave est également dans nos murs, elle se compose de Mitic, Puncec, Matous, Pallada, Bisnovic et Milojkovic.

Puncec rencontre Grange (Suisse), à 15 heures, et Matous rencontre Dubuc (France), à 17 heures. — J. C.

• *Le 9 juillet, au Palais de Coronneuse, à Liége, le champion d'Europe des poids moyens, Tiberio Mitri, accordera une revanche à Mickey Laurent qu'il battit, dernièrement, aux points, à Rome.*

EDER a toujours le punch !

FRANCFORT. — L'ancien champion d'Europe, Adolf Heuser, souffrant d'une profonde dépression morale, après avoir subi certains chocs psychiques qui l'ont démoralisé, fut admis dans une maison de santé allemande, et l'on ne croit pas qu'il la quittera de sitôt.

Et c'est *Max Schmelling* qui a, le premier, pris l'initiative de secourir efficacement son ancien camarade.

Schmelling qui, en Allemagne, jouit toujours d'une immense popularité, faisait dernièrement, à Munster et à Munich, le juge-arbitre. Toutes ses décisions furent applaudies par le public.

Ses lauriers de juge-arbitre ne laissent pas dormir son ancien rival *Walter Neusel*, qui se maintient dans le ring, mais ne brille plus.

Gustav Eder, l'éternel champion allemand mi-moyen, est également toujours en activité. Ayant gagné, sans éclat, à Dusseldorf, il rappela à Gelsenkirchen l'ancien grand champion qu'il fut en envoyant, au troisième round, son adversaire Braun, à l'aide d'une droite implioyable, dans le pays des rêves.

Heinten Hoff, au contraire, le « Schmelling de demain », qui vient de rentrer d'Amérique où on ne l'a pas laissé boxer, comme on sait, n'enthousiasme personne en Allemagne. Dans sa rencontre avec Seelisch, à Dusseldorf, qui se terminait par un match nul, il se montrait médiocre. Le public se montra déçu.

Dr HERSCHEL.

★ Le stadiste Favre a, de nouveau, la cheville dans le plâtre. La guérison semblait assurée ; par malheur, la fracture n'était pas tout à fait réduite.

★ Le C.A. Montreuil, probable champion de Paris, ne disputerait pas le championnat de France amateur 1949-1950. Pourtant son nombreux public lui apporterait l'essentiel...

Remous dans la boxe aux U. S. A.

VILLEMAIN et WEIDIN bien placés !

NEW-YORK (par câble). — Mike Jacobs fera ses adieux à la boxe vendredi. Le match Villemain-Pete Mead sera le dernier organisé par l'ancien titan du pugilisme américain.

Villemain et Mead ont été trouvés en forme parfaite par le docteur Naudiello.

● Le combat Robinson-Gaviland pour le titre des welters aura lieu le juin au Yankee Stadium.

● Le procès Mike Jacobs-Robinson pour le contrat d'exclusivité sera plaidé le 31 mai.

● L'intérêt provoqué par le championnat du monde des lourds Izzy-Charles Joe Walcott est tel que pas un seul billet n'a encore été vendu. Aussi Joe Louis envisage-t-il d'organiser dans l'arène fermée du Chicago Stadium au lieu de Cornisheg Park.

● Les managers de boxe devant le danger du monopole des organisations qui supprime la concurrence se réunissent pour agir.

● Al Weill et Sol Gold luttent pour la place de matchmaker de la nouvelle organisation.

● La bière Ballantine aurait offert un million de dollars pour les droits de radio et télévision de la nouvelle combinaison.

● Dempsey, espère organiser le championnat Sadler-Pep au Yale Stadium.

● Le prix des places de ring pour Lee Oma-Joe Weidin à Cincinatti, le 23 mai est de 20 dollars. Charles Raymond, est particulièrement satisfait du travail de Weidin à l'entraînement. Weidin progresse au contact de la boxe américaine. Son arcade gauche, perpétuellement blessée, semble parfaitement guérie.

Robert BRE.

TIJANI ne trouve plus de « partners »

Au gymnase Alhambra, rue de Maistre, nous avons assisté, hier soir, à l'entraînement du jeune champion tunisien Hadi Tijani, tandis qu'il croisait les gants avec Marc et Archambault.

« Il est trop rapide, s'exclamait Naessens, et bientôt je ne trouverai plus de sparring-partners pour lui. »

En effet, Tijani n'a pas volé son surnom de « boxeur mitrailleuse », car il étouffe littéralement son vis-à-vis qu'on ne peut suivre son rythme. Cet atout majeur, la vitesse, qui a déjà valu de nombreuses victoires au poulain de Naessens, notamment par Annaloro, Solinas, Cardinale et Camille Dormoy, devrait lui permettre de vaincre Guy Josseau, jeudi, à Wagram.

» Josseau a exigé que la limite de poids, pour ce match, soit portée à 54 kg. 250, soit près de 1 kilo au-dessus de la limite des « coq ».

» D'autre part, la F.F.B. envisage de permettre aux boxeurs tunisiens de disputer le titre national. Si ce projet devient effectif et que Tijani batte Josseau, le defierai officiellement le vainqueur du prochain championnat Medina-Skéna. » — L. T.

Le Stade en Espagne

L'équipe du Stade-Red Star, renforcée par Vaast et Favre (Nice), qui jouera dimanche à Saint-Jean-de-Luz, et jeudi à Bilbao, quittera Paris samedi.

Les sélectionnés éventuels Hon, Gregoire, Grillon rejoindront Paris en vitesse, et le onze stadiste sera de retour pour rencontrer Rennes, le 29 mai, à Rennes.

LES PETITES ANNONCES DE **Paris-presse l'intransigeant** sont reçues **100, rue de Richelieu** De 9 h. à 18 h., sans interruption. Sauf dimanches et fêtes et également 7, place Clichy, de 8 à 24 heures, sans interruption, sauf dimanches et fêtes.

Demandes d'emplois 75 fr

Docteur en droit dipl. scienc. Po 26 a. pratique contentx et comm. ch. st.active Etranger ou Afrique du Nord. Ecr. PARIS-PRESSE 583.

Dame 40 a. dist. réf. mor. excell. vendeuse état. parf. acc. dipl. comt. ch. gérance pr saison été. L. 71, bld Biseau, Neuilly. MAI. 69-09.

Chauff. possèd. camion 800 kg ferait égal. cuiret. plomb. maçon. fu. nist. Battaglia 54, r. Marcottes.

J. garçon 18 a. prés. p. parents débloc. ch. apprentissage comm. ou artisan. - MAI. 69-09.

J.F. 25 a. tr. b. 4/mc. b. cult. général. pour commer. dans fabric. dact. écrit. notions angl. all. ital. ch. situat. 1/2 j. préfér. centre. AN. 87. Hall presse. 7, bd. Clichy.

J. F. 35 a. bon. prés. ch. travail intéressé anglais pour commerce ou usine. Ecrire *Paris-presse* 581.

Cuisinière-pâtiss. exp. ch. pl. st. ext. matin ou repas. *Paris-presse* 572

Jeune fille présentant bien cherche emploi Pâtisserie ou Salon Thé. BELLOT, 3, square Roule (8e)

EMPLOIS DE BUREAU

Secrétaire sténodactylo, excellent, référ. KUHN, 17, r. Parée (4e).

J. F. 20 a. ch. place dact. factur. aide-compt. ou employée de bureau RAYMOND, 87, rue de l'Ouest-14e

Secrétaire rédactrice sténodactylo connaiss. angl. remplacements suppléances. Lebon, 14, av. du Maine

DAME ch. empl. caisse payes. Dactyl., aide-compt. Sér. référence. Ecrire PARIS-PRESSE 583.

J. Hom. 23 a. ch. empl. bur. not. comptab. connaiss. bien allemand commercial et bonnes références. Ecrire PARIS-PRESSE 584.

F. sténodact. con. secr. compt. cais. se vente ch. emploi stable, b. rémuner. Ecrire PARIS-PRESSE 585.

Compt. qualif. libre 1/2 journ. ou 3 h. p. jour. Ecr. *Paris-presse* 586

Lic. droit 26 a. ch. emploi écrit. correspond. de Content. ou simil. Référ. 1er ord. Ecr. 60.106 CONTESSE Pub. 8, sq. Dordogne q. tr.

J. Fil. déb. cherche trav. dans bureau pr classem. et écrit. S'adr. Cesbron 21, rue Poussin (16e).

Bonne sténodact. tr. rap. ch. rem. plac. juin-juillet. *Paris-presse* 578.

Comptable dipl. retr. ville dem. empl. Ec. B.P. 97-05, Paris-5e.

J.F. Dactylo libre suite cherche place stable. — ARC. 89-61.

Secrét. St.-Dact. sér. réf. ch. emploi. EGGER, 44, r. Poloneceau-18e

Offres d'emplois 350 fr

BUREAU

Sténodactylo. Référ. Se prés. Sté Fse Modes 5, r. Gaillon, merc. 9-10 h

Jne dact. fact. même début. Courtois, 3, r. Godot-de-Mauroy (9e).

On dem. un Aide-Comptable pour Comptabilité clients. Se prés. aux Ets Claude-Paz et Silva, 8, rue Cognacq-Jay (7e), Métro Alma.

Rech. Sténo-dact. aide-comptable expér. Ecr. Sté Drogueries Industrielles, 101, r. Charonne (11e).

Sté F.A. Volcan demande dame secrétaire STENODACTYLO. Ecr. 139, Bd Ney (18e) convoc. suivra.

On dem. employé aux écritures références premier ordre. Ecrire : Ets GRATRY, 62, Bld Sébastopol (3e).

Dame pr tenue fichier av. réf. Se prés. PURODOR, 191, quai Valmy

On dem. employée sér. ayt belle écriture. Se présenter SOLFIN, 12, rue Martel (10).

COUT. MODES, CONFECT.

On dem. SURJETTEUSE PIQUEUSE pour Tricot. FIMAVAN 60, rue Quincampoix. Paris (4e)

Dem. tr. b. Coupeur mesure Hom. et ouvriers taill. grande mesure p atelier. Sér. réf. exig. R. Simon, 33, rue des Tournelles, Paris (3e)

BER COUTURE EN GROS, 34, rue Paradis, dem. pour le flou : 1) Bonnes 1res mains ; 2) Couseuses. Références exigées.

Dem. très bon. 1re main pr saison Touquet. S'adress. 5 bis, place du Parc. (1er gauche) à SEVRES.

On dem. manutention. réception. qualif. pour robes et chemisiers. S'adr. S. I. M. 84, fg Saint-Denis

Demandes d'emplois 75 fr

SHOULDERETTE dem. ouvr. spéc. lng s/mach. à coud. électr. Ets SYBEL, 14, av. P.-Doumer, à 12 h.

On dem. Entrepreneuse pr Robes. Sér. référ. Travail assuré. FRANCE-VERNON. - RIC. 43-11

Rech. Mécaniciens-Finisseurs et Presseurs spécialisés dans gabardines. Se présent. très bon. référ. STANDARD, 176, r. du Temple.

On dem. d'urgce Ouvrières pour shorts hom. lutte, fabric. fr. soigné. Se prés. 14 à 16 h. mercredi : J. A. 14, rue de Otche.

PREMIERE MAIN très capable. CHARBON. 115, rue d'Aboukir-2e

Tailleur lutte bien, pompier 1re catég. ref. exig. Quart, moyen salaire. KAMPS, 12, rue d'Alger (1er).

Dem. bon. ouvrières dem. flou et tailleur prés av. modèl mercer. 10 à 12. MARIE, 32, r. Mt Thabor

GENS DE MAISON

Dem. bon. à tt. fre non couch. Se prés. Faubre 23, r. J. Giraudoux-16e

M. seul pavil. banl. ch. bonne à tt faire alsacienne. Ecr. réf. Pharmacie, Survilliers (S.-et-O.). Tél. 46

Dem. pr apr.-midi hers. connaisst raccommodage, repassage, cuisine et fem. chbre serv. exact. Aut. 84-97

INDUSTRIE

TREMPEUR

hautement qualifié sinon s'abstenir. EROP, 80, quai du Maréchal-Joffre. à COURBEVOIE (Seine).

ETS RONDOU 75, av. de Paris Villejuif (Seine)

Dem. **PEINTRE PISTOLET** pr **MEUBLES METALLIques**

CITROEN embauche de suite

AJUSTEURS-OUTILLEURS
AJUSTEURS EN MATRICES
CONTROLEURS-OUTILLEURS
TOURNEURS-OUTILLEURS
RECTIFIEURS-OUTILLEURS
AUTTEURS-OUTILLEURS
FRAISEURS EN MATRICES
EXTRAXEURS
TRACEURS-OUTILLEURS
REGLEURS DE TAILLE « GLEASON »

Se présenter pour embauche tous les jours, même le samedi, entre 7 h. 30 et 11 h. ou 13 h. et 16 h. : 78, rue Balard (15e) métro Balard avec certificats, livret de famille, numéros Assurances Sociales et Caisse de compensation.

Dem. Outilleur-Ajusteur 40-50 a. place stable, bon salaire. 40, route de Puteaux, 20, r. Roques-de-Fillol.

TOURNEURS P.2

Se présenter le matin : C. G. R., 150, rue de Lourmel Paris (15e).

CONTREMAITRE

mécanique, découpage tôlerie. 41 ter, Bd Carnot (12e).

Import. Sté Radio-Elect. tech. DESSINATEURS-PROJETEURS ou d'Etudes. S'adresser pr rend.-vous : PER. 34-00. Mlle GIRAUD.

VENDEUR-DESSINATEUR importante maison meubles Casablanca. Ecrire : SCHULMANN, Post-Royal Hôtel, 7, rue Montalembert (7e).

Contremaître verreisseur pour importante maison meubles Casablanca. Ecr. SCHULMANN, Post-Royal Hôtel, 7, rue Montalembert (7e).

Dem. pr apr.-midi hers. connaissant raccommodage, repassage, cuisine et fem. chbre serv. exact. Aut. 84-97

STEIN & ROUBAIX

RECHERCHENT :
pr bureau 19, r. Lord-Byron Paris

DESSINATEUR

expérimenté en chauffage par air chaud connaissant petite chaudronnerie

CITROEN - CLICHY

embauche de suite

OUVRIERS ET MANŒUVRES SPECIALISES FONDERIE
OUVRIERS ET MANŒUVRES SPECIALISES
DE FORGE ET D'ESTAMPAGE

Se présenter tous les jours même le Samedi entre 8 h. et 11 h. ou 13 h. et 16 h. : 45, rue Madame-de-Sanzillon à CLICHY, avec certificats, livret de famille, numéros Assurances Sociales et Caisse de Compensation.

Dem débiteur bois. Modelage Industriel. 42, r. Agriculture, Colombes

DIVERS

DEMARCHEUSES pr vte à client. partic. appareils ménagers sans concurr. Fixe et commiss. Se présenter Etabl. A. S., 15, rue Angélique-Compoint, PARIS (18e).

J.H. 16 a. déb. caviste. Roq. 43-10

Collaborateur p. me seconder. Situation stable. - Tél. VAU. 12-54.

COURTIERS-ERES

forte comm. si assur. ni photo, pr publi. vente facile gros rendement. DROV. 47, rue de la Victoire.

Représent. bien introd. ds Mairies Ecoles, P. et Comm. Ecr. à C.P.F. 36, rue Duranton, PARIS (15e).

1re m. détac. b. pay. teint. 1 St-Simon

Gr. gains articl. fac. à vd. Aufaure 75, Ch.-Elysées. ELY. 03-01, 10-12 h.

Placiers ou Placières réf. introd. mode et export. à la commission Martin Bolzo, 63, r. Ste-Anne 2e

Représentants très introd. visit. Quincailliers, Bijoutiers, Bazars, Couleurs, Armuriers, etc. désir. s'adj. carte Coutellerie, Ecr. LAFO, 12, rue Feutrier, PARIS (18e).

PRESERVATRICE-VIE

18, r. de Londres, Paris, dispose Paris, S.-et-O. et S.-et-M. quelq. Inspecteurs pr profession. B.P. jeunes début. Ecrez Bld Stabil. et avenir assuré. Ecr. av réf. et curric. vit. Bureau de Paris, qui convoq. Discrét. garantie

Jeunes gens lib. oblig. milit. act. prés. Rem. 12.000 à. 20.000 s/mois. avenir assur. si sérieux. 10, bd. MAYET, 93, rue Lauriston.

Dem. garçon magasin actif et con. rageux. 30 ans env. Se prés. 16 à 18 h. S.F.N.T. 241, r. St-Martin-3e

Imp. mais. tissus en gros. Paris dem. visiteur qualifié pr pièces lai. nage, velours de laine, robes, etc. Ecr. Richelan, 5, av. Opéra, Paris.

Dem. Représents conn. papier intr. el. adm. imprim. pap. dét. alim. SIMEVRE, 28, rue Saint-Sébastien

RECHERCHONS
REPRESENTANTS

tr. introd. suppr. des administrations S.N.C.F. P.T.T. et tous ministères Adresser références ss No 326 à CHEVALIER, 3, rue Paul-Escudier (9e) qui transmettra.

ANIFOR Pastis 45° demande : Inspecteur ayant gde expér. cap. organ. vente Province. Ecr. seul. ANIFOR, Parc-Saint-Maur (Seine)

AGENT GENERAL ayt s/agents grées connaiss. vins fins et courants place Paris et Banlieue dem. Ecrire curriculum vitæ à Dupont Hôtel Majestic, à Bordeaux.

Courtiers visit. médecins pr plac. ouvrages gde vte, soutenu par publicité énorme. Gain 3.000 pr jr. Club de Lecture, 18, Ch. Antin-9e

Cherche **REPRESENTANTS** pour COURTAGE ANNUAIRE GENERAL, GROS GAINS si cap. **O.F.P.D.** 94, rue Lafayette DE 14 A 17 HEUR.

Achète bonne Représentation. ROBERT, 11, place République.

Gardes d'enfants 200 fr

Maison enf. 4 à 7 ans 40 k. Paris Cure air. B.soins. Rens. DAN. 50-82

Travaux à façon 200 fr.

Entrep. Peinture. Px bas. Inv. 52-88

Peintre tte conf. Trav. impeccab. Prix imbatt. George. BOT. 33-50.

Chambre 6.000 francs, PEINTURE Plafond Pap. Sigson. DOR. 53-63

Gérances 300 fr

Ch. bord mer gér. com. dame. Discaut. St-Quentin, 14, r. Dobrogeal.

Très belle affaire gérance restaurant-bar de nuit. Montmartre. Faut 1.000.000. Tél. TRI. 08-25.

Dem. BON VENDEUR-EUSE pour GERANCE PETIT MAGASIN CHAUSS. LUXE CENTRE PARIS faisant vente et commande. Références très sérieuses ou caution. Ecrire : HAVAS, MONTE-CARLO N° 1174.

Représentations 500 fr

Placier jeune actif dem. pr rente papiers d'emballage, sacs papier. Paris-Banl. Ecr. *Paris-presse* 583.

Situation 40 à 60.000 p. mois, fixe et comm. frais déplacement. 2 emplois disponibles. Seront interv. bons Vendeurs, jeunes et actifs. Ecr. ou se prés. jusq. 21 mai de 9 à 12 h. Union Cie Parisienne, 44, rue La Boétie (8e).

LANGEMENT Foire Paris art. nouv. gde vente par fab. stylo connu, repris. introd. papeterie dem. pr secteurs dispon. Ecr. référ. Agence CIC 42, rue Trévise (9e) qui transmettra.

Constellation : Fabrique de Peinture, 140, rue P.-Brossolette, à Rueil-Malmaison, ch. Représents introd. Entreprises Peinture, Drogueries, Paris et Banlieue. • Fixe 10.000 + Commiss.

RECH. Représent. client. nouveautés mercer. pr fabr. bretelles, ceintures élastiq. rubans coton. B. M., 18, rue Turbigo, Paris.

Dem. Représents conn. papier intr. el. adm. imprim. pap. dét. alim. SIMEVRE 28, rue Saint-Sébastien

Autos, Motos, Vélos

DIVERS 450 fr.

Ech. ou vd LINCOLN 38 C.I. parf. ét. pont Colombia c/voit. 4 pl. déc. ou non. Noel 79 Ch.-Elys. Ely. 46-59

Vds 3 pneus 5 ch. Michelin n/s 6.50x17. Rue 122 av. Orléans 14e

2 pneus 110x40. — VAL. 98-33

ACHATS 450 fr.

VENDEZ votre voit. au plus ht cours, paiement suite. 60, Bd Hôpital. Tél. GOB. 05-87

NE VENDEZ PAS

votre voit. sans me voir. Paie de suite. BAL. Didier-Ch. DID. 87-87

Ach. voit. récent 10.000 km. orig. Peugeot 5, r. Hindenburg, Puteaux

Ach. C.I. ineq. 15 cv. VAU. 42-97

Achat remorque 10 T. longueur 9 mètres devt pivotant avec tracteur. M. BARD, 7, av. P.-V.-Raspail. Mo Laplace. ALE. 51-40

Ach. comp. ttes voit. Gar. grat. Pr voit à vdre, 66, r. Maraîchers

Pr Sté cherche plus. petit. voit. récentes de préfér. GAL. 50-40.

Suis acquéreur toutes voitures récentes au comptant - URGENT 76-6ch. 16-82 à CHAVILLE

Partic. vend CITROEN C 4 G lux comme neuf, faux cabr 2 pl. spéci. Prix intéressant. - BAL 14-60.

Simca-5 de luxe décapot. b. état 170.000. Jullen, 6, Mermoz, martin

Talbot Baby Présélect. à roder. S'adress. 13, rue des Vignerons, Vincennes. Intermt garag. s'abst.

VOIT. DE PART.

PEUGEOT 402 R., 39, orig. parf. exc. SIMCA 5 cabriolet 38 et RENAULT Prima 4, 37, C.I. Vis. 5, rue Bleue. TAI. 47-49.

PARTICULIER VEND **HOTCHKISS 20 CV.**

boîte Cotal. S'adresser à T. L. C., 42, rue d'Alsace. COURBEVOIE.

Vél. Solex 48 inf. Ap. 12 h. Mon. 28-01

Cède Vedette Ford Vernis, usine juin. S.P.V. ITA. 11-50 et 31-16.

C4 G. C.I. 4 pl. b. état, 145. A. CITROEN, 43, r. Fg-bse-15e

Part. vd CITROEN 1948, S'adr. Ets MILLEVILLE 37, r. Acacias.

A v. Buick Century impec. ét. nf. Lory, 7, av. Mozart, 7 à 10 mat.

Simca 5 coupé 39, H. rep. Eto. 21-97

Perfo 11 BL. 40, 4, bd Delessert

Delahaye 20 cv 40, parf. état 6 pl. Nogret, 6, pl. Madeleine OPE. 28-56

Part. vd 202-39 ét. nf. Ver. 15-37

11 Tract. légère 1938, part. à part, exc. ét. 6 roues. Eto. 12-68, 16-18 h

Vélomot. Peugeot 125 cm3, 3 vit. ét. nf. Vis. 36, Bd Reuilly. Did. 67-04

Part. vd Ford V8 82 tr. b. ét. cause dble empl. MOL. 57-09 apr. 18 h.

2 Indiap 110.000 H. rep. Tru. 12-76

Citroen 11 Norm. perfo 39, b. ét. pneus 380. Reg. 47-58. Interm. s'abs.

Simca 8 break 47, imp. Eto. 24-80